

1733

**LE CONDITIONNEL MORPHOLOGIQUE DU FRANÇAIS ET SES
ÉQUIVALENTS FINNOIS DANS LA PROSE DE LA FIN DU XX^e SIÈCLE**

Katja Kaikkonen
Mémoire de maîtrise
Juillet 1999
Institut des langues romanes
et classiques
Université de Jyväskylä

Tiedekunta	Laitos
HUMANISTINEN	Romaanisten ja klassisten kielten laitos
Tekijä Katja Kaikkonen	
Työn nimi Le conditionnel morphologique du français et ses équivalents finnois dans la prose de la fin du XX ^e siècle	
Oppiaine	Työn laji
Romaaninen filologia	Pro gradu -tutkielma
Aika	Sivumäärä
Heinäkuu 1999	68 s. +liitteet 29 s.
Tiivistelmä - Abstract	

Tässä kontrastiivisessa työssä tarkastellaan ranskan kielen morfologista konditionaalia ja sen vastineita suomen kielessä. Aineisto koostuu yhteensä 608 konditionaalista, jotka on kerätty André Makinen teoksesta *Le testament français* ja Marie Darrièsseucqin teoksesta *Truismes* ja niiden konditionaalien suomenkielisistä vastineista, jotka on kerätty Annikki Sunin tekemistä käännöksistä *Ranskalainen testamentti* ja *Sikatotta*.

Teoriaosassa tarkastellaan ensin ranskan kielen konditionaalia morfologisesta, syntaktisesta ja semanttisesta näkökulmasta sekä esitellään traditionaalisen kieliopin mukainen konditionaalirakenne ja sen tulkintaongelmia. Myös suomen konditionaalirakenne ja sen yhtäläisyydet ja erilaisuudet ranskan konditionaaliin nähden tarkastellaan lyhyesti.

Analyysi on jaettu kolmeen osaan ranskan konditionaalirakenteesta riippuen. Ensimmäisessä osassa käsitellään ranskan kielen morfologisen konditionaalien modaalista käyttöä. Tutkittavien tapausten määrä on 68 ja ne muodostavat 23% ranskan kielisestä aineistosta. Toisessa osassa käsitellään ranskan kielen morfologisen konditionaalien temporaalista käyttöä. Tutkittavien tapausten määrä on 199 ja ne muodostavat 68% ranskan kielisestä aineistosta. Kolmas osa käsittelee ranskan kielen morfologisen konditionaalien modaalista ja temporaalista käyttöä samanaikaisesti. Tutkittavien tapausten määrä on 53 ja ne muodostavat 6% ranskankielisestä aineistosta. Seitsemän erikoista konditionaalirakennetta joka muodostaa 2% ranskan kielisestä aineistosta on käsitelty työssä erikseen.

Analyysiosassa käsitellään myös kaikki ranskan kielen morfologisen konditionaalien suomenkieliset vastineet ja vertaillaan niiden käyttöä. Tutkimuksen perusteella voimme todeta ranskan kielen morfologisen konditionaalien käytön olevan yleisintä temporaalimerkityksessä. Modaalisen konditionaalien käyttöä on huomattavasti monimutkaisempi käsitellä, koska sen ilmaisemat pienet vivahteet ovat lukijan omassa näkemyksessä ymmärtää tekstin sisältö.

Lopuksi voimme myös todeta ranskan kielen morfologisen konditionaalien käytössä olevan vain pieniä eroavaisuuksia suomen kielen vastineissa.

Asiasanat	conditionnel français, mode, temps
Säilytyspaikka	Aallon kirjasto
Muita tietoja	

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION.....	5
1.1 But du travail, méthode et corpus	5
1.2 Le temps et le mode dans la grammaire traditionnelle ..	7
1.2.1 Le temps dans la grammaire traditionnelle.....	7
1.2.2 Le mode dans la grammaire traditionnelle.....	8
1.2.3 L'ambiguïté du conditionnel.....	8
1.3 Le conditionnel du français.....	11
1.3.1 L'évolution du conditionnel.....	11
1.3.1.1 La flexion morphologique du conditionnel	13
1.3.2 Les caractéristiques du conditionnel	15
1.3.3 Valeurs temporelles.....	17
1.3.3.1 Les conditionnels présent et passé.....	17
1.3.3.2 Le conditionnel dans le style indirect libre.....	18
1.3.4 Valeurs modales	19
1.3.4.1 Les conditionnels présent et passé.....	19
1.3.4.2 Le style indirect <i>que</i>	20
1.3.5 La construction hypothétique	20

1.3.5.1 L'hypothèse par la conjonction <i>si</i>	20
1.3.5.2 L'emploi du conditionnel après la conjonction <i>si</i>	21
1.3.6 Le futur du passé et le futur antérieur du passé.....	22
1.4 Le conditionnel du finnois.....	23
1.4.1 Généralités.....	23
1.4.1.1 La définition du conditionnel.....	24
1.4.1.2 Valeurs modales.....	25
1.4.1.2.1 Les conditionnels présent et passé.....	25
1.5 Le conditionnel du finnois comme futur du passé.....	26
1.5.1 Le conditionnel au style indirect.....	26
2. ANALYSE.....	28
2.1 Remarques préliminaires.....	28
2.2 Emplois modaux.....	28
2.2.1 Remarques préliminaires.....	28
2.2.2 Obligation.....	29
2.2.2.1 Au présent dans la principale.....	29
2.2.2.2 Au passé dans la principale.....	30
2.2.3 Possibilité.....	32

2.2.3.1	Au présent dans la principale.....	32
2.2.3.2	Au passé dans la principale.....	33
2.2.4	Volonté.....	34
2.2.4.1	Au présent dans la principale.....	34
2.2.4.2	Au passé dans la principale.....	35
2.2.5	Le conditionnel hypothétique.....	36
2.2.5.1	Le conditionnel présent de l'information hypothétique.....	36
2.2.5.2	Le conditionnel passé de l'information hypothétique.....	38
2.2.6	Les locutions figées.....	39
2.2.6.1	Le conditionnel de l'hypothèse vraisemblable.....	39
2.2.6.2	La locution adverbiale <i>comme qui dirait</i>	41
2.3	Emplois temporels.....	42
2.3.1	Remarques préliminaires.....	42
2.3.2	Le futur du passé.....	43
2.3.2.1	Au présent et au passé dans la subordonnée.....	43
2.3.3	Le conditionnel historique.....	46
2.3.4	Le conditionnel historique dans la principale, le futur du passé dans subordonnée.....	49

2.4 Emploi double.....	51
2.4.1 Remarques préliminaires.....	51
2.4.2 Temporalité et obligation.....	51
2.4.2.1 Falloir, valoir au présent.....	51
2.4.2.2 Devoir au passé.....	53
2.4.3 Temporalité et possibilité.....	53
2.4.3.1 Pouvoir au présent.....	54
2.4.3.2 Pouvoir au passé.....	55
2.4.4 Temporalité et volonté.....	56
2.4.4.1 Vouloir au présent.....	56
2.4.4.2 Vouloir au passé.....	57
2.4.4.3 Aimer au présent.....	57
2.4.5 Les autres propositions avec la valeur double.....	58
2.4.5.1 Les cas spéciaux.....	60
3. CONCLUSION.....	62
4. BIBLIOGRAPHIE.....	65
5. ANNEXE.....	69

1. INTRODUCTION

1.1 But du travail, méthode et corpus

L'objectif de cette étude est d'examiner le conditionnel français et ses équivalents finnois dans la prose de la fin du XX^e siècle. L'analyse sera faite selon un groupement sémantique des conditionnels pour lequel nous suivrons principalement la classification de la grammaire traditionnelle. Nous chercherons à déterminer les différentes valeurs que peut assumer le conditionnel dans les contextes variés, aussi bien que les équivalences et les différences qui s'établissent entre les deux langues.

Le conditionnel morphologique du français est notre point de départ¹. Dans la comparaison proprement dite, nous partirons de concepts sémantiques en essayant d'établir l'équivalence entre des deux systèmes du conditionnel au niveau sémantique. Nous partirons de l'hypothèse que les expressions du conditionnel dans les deux langues comparées se correspondent dans une certaine mesure aussi bien au niveau formel qu'au niveau sémantique, mais que leur correspondance n'est pas parfaite².

Le corpus est constitué par un roman d'André Makine, intitulé *Le testament français*, et de sa traduction en finnois, *Ranskalainen testamentti* d'une part, et par un roman de Marie Darrieussecq, intitulé

1 La terminaison du présent est toujours (-rais, -rais, -rait. -rions, -riez, -raient). Au passé on ajoute l'auxiliaire *avoir* ou *être* selon le verbe principal. L'auxiliaire prend la terminaison du conditionnel présent. Le verbe principal est au participe passé, Grevisse 1993:1177

² Puisque notre travail a pour la base le conditionnel français, il est évident que le conditionnel finnois ne soit pas décrit dans tous les emplois possibles.

Truismes, et de sa traduction en finnois, *Sikatotta*, de l'autre. Toutes les deux traductions sont d'Annikki Suni. Ces romans représentent la littérature contemporaine française. Ils ont été écrits dans les années 90. Pour le roman, *Le testament français* André Makine reçut les prix Goncourt, Médicis et Goncourt des lycéens en 1995. Marie Darrieussecq fut nommée candidate du prix Goncourt en 1996.

Notre corpus *Le testament français* (15-343), que nous appellerons *TF*, est divisé en quatre grandes parties dont la première partie contient six petites parties (15-106). La deuxième grande partie contient quatre petites parties (109-194) la troisième contient trois parties (197-293) et la quatrième quatre parties (297-343).

Nous avons repéré 196 phrases différentes avec un ou plusieurs conditionnels. Au total nous avons identifié 214 conditionnels. Quant à l'équivalence finnoise de notre corpus, *Ranskalainen testamentti*, nous avons rencontré 157 phrases avec le conditionnel et au total nous avons repéré 179 conditionnels. Il y avait donc 39 phrases où il n'y avait pas d'équivalence quant à l'usage du conditionnel français.

Dans le corpus 2, *Truismes* (9-158), que nous appellerons plus tard *T*, nous avons repéré 114 phrases avec un ou plusieurs conditionnels. Au total nous avons rencontré 113 conditionnels. Quant à l'équivalence finnoise de notre corpus, *Sikatotta*, nous avons rencontré 86 phrases au conditionnel et au total 102 conditionnels. Il y avait donc 28 phrases sans l'équivalence quant à l'usage du conditionnel français.

Puisque notre étude se concentre sur le conditionnel morphologique français, on peut bien comprendre le nombre modeste des conditionnels finnois. Nous commencerons notre analyse en décrivant les valeurs modales différentes, ensuite nous nous concentrerons sur les valeurs temporelles. Il est à remarquer que souvent les conditionnels prennent

deux valeurs simultanément. Cela raison pour laquelle nous avons choisi trois catégories principales pour classer les conditionnels. La catégorie modale, temporelle et la celle à valeur double.

1.2 Le temps et le mode dans la grammaire traditionnelle

1.2.1 Le temps dans la grammaire traditionnelle

Dans la grammaire traditionnelle le terme *temps grammatical* réfère aux formes que le verbe prend pour mettre en évidence à quel moment de la durée on situe le fait dont il s'agit³. Les formes temporelles expriment des relations: une action⁴, par exemple, est passée par rapport au présent ou au futur etc. Elles indiquent aussi les relations entre les temps verbaux qu'on appelle aspect⁵.

Notons bien que les distinctions temporelles peuvent être marquées par bien d'autres moyens que le temps du verbe, comme, par exemple, par un substantif (*nuit*), un adjectif (*matinal*), un adverbe (*journallement*) etc. Le verbe est cependant le centre de la phrase, autour duquel se groupent toutes les autres déterminations temporelles, qui sont plutôt complémentaires de celle qu'exprime le verbe.⁶ La détermination temporelle qui est apportée par le verbe au moyen de morphèmes est

³ Imbs 1960:10-11, 13; Grevisse 1993:1118-1119

⁴ On utilise aussi le terme *procès*. La linguistique française a l'habitude d'appeler le procès d'un verbe quand il exprime une *action* (Pierre court) réalisée par le sujet de la phrase par opposition aux verbes qui indiquent un état (être), ou le résultat d'un procès (savoir), Dubois *et al.* 1973:7

⁵ On peut décrire l'aspect comme la manière dont on considère le développement de l'action, c'est-à-dire si une action commence, si elle dure ou si elle est achevée, Dubois *et al.* 1973:53

⁶ Imbs 1960:11-12

une détermination interne. La détermination externe est d'ordre lexical c.-à-d., le fait de mots séparés.⁷

1.2.2 Le mode dans la grammaire traditionnelle

Les formes modales sont les formes que prend le verbe quand on réfère à la situation par rapport au mouvement de pensée qui, au moment de la parole, anime le sujet parlant.⁸ Quand le conditionnel indique, par exemple, une expression de volonté affaiblie, il s'agit d'un emploi modal du conditionnel.

La notion de mode est ambiguë en français: tantôt il s'agit de simples classements de formes; tantôt, au contraire, il s'agit de formes significatives de modalités diverses.⁹ Nous emploierons ici le mot mode pour exprimer la modalité. Ce qui nous intéresse, c'est de savoir quels types de modalité peut produire le conditionnel. La modalité utilise les éléments lexicaux comme des substantifs ou adjectifs et des adverbes pour exprimer l'intention, le doute, la possibilité etc.

1.2.3 L'ambiguïté du conditionnel

En français on peut distinguer deux séries de valeurs du conditionnel: les valeurs temporelles et les valeurs modales. Cette distinction n'est pourtant pas nette. La forme restant toujours la même, il est quelquefois quasi impossible de distinguer le conditionnel mode (1) du conditionnel temps (2). Nous constaterons plus tard dans notre analyse qu'une proposition au conditionnel peut avoir un sens modal concomitant et

⁷ Imbs 1960:12

⁸ Imbs 1960:10, 11, 13 Imbs suit dans son ouvrage la grammaire traditionnelle; Grevisse 1993:1118-1119

⁹ Imbs 1960:191

même inséparable de la valeur temporelle¹⁰ Le conditionnel est une forme extensive, parce qu'il est utilisé aussi bien avec les adverbes du présent (3) qu'avec les adverbes du passé (4)¹¹. Le conditionnel temporel situe le fait relaté dans la continuité des faits antérieurs; il l'insère dans la durée de l'action¹².

1 Il déclara qu'il viendrait si on l'invitait (modalité)

2 Il déclara qu'il viendrait (temporalité),

3 Pour un peu il la gronderait. (*Nouvelles litt.* 24-9-61, 2)

4 Pour un peu j'aurais dit à Georges...(Duras, *Pluche* 46)

Dans chacune de ses valeurs modales, le conditionnel présent et le conditionnel passé ont un fonctionnement parallèle. Dans les emplois temporels, le conditionnel présent et le conditionnel passé s'opposent sur le plan aspectuel comme toutes les formes simples et composées. Le conditionnel présent indique une action non accomplie, tandis que le conditionnel passé présente une action accomplie dans l'avenir par rapport au passé.¹³ Il est à remarquer qu'en totalité les emplois du conditionnel ont presque toujours la tendance à avoir une valeur modale¹⁴. La notion de réalité peut être définie exactement; les nuances exprimées par le conditionnel sont innombrables¹⁵.

¹⁰Togebly 1982:381. Pour toutes les valeurs temporelles, la modalité n'est pas exclue. Le sens peut être coloré d'une nuance possibilité par exemple au moyen d'un adverbe ou d'un auxiliaire modal, Riegel *et al.* 1996:317. Les exemples sont de Klum 1961:207

¹¹ Togebly 1982:278, 382. Les adverbes qui expriment une hypothèse sont par exemple *pour un peu, autrement, sinon*. Ces adverbes sont très souvent suivis soit d'un futur soit d'un conditionnel.

¹² Imbs 1960:67

¹³ Riegel 1996:317

¹⁴Selon Klum même si le conditionnel peut avoir un sens modal concomitant avec le sens temporel il est douteux qu'il y ait certains verbes qui favorisent les nuances modales aux prix de la valeur temporelle, Klum 1961:206

¹⁵ Brunot - Bruneau 1969:320

De nombreux linguistes ont étudié ce dilemme entre valeur temporelle et modale. Il existe un nombre considérable d'interprétations différentes¹⁶. Les contradictions entre ces différentes interprétations sont dans l'approche théorique et dans l'explication psychologique¹⁷. Le conditionnel peut être considéré comme la forme de l'éventuel, qu'il soit utilisé dans le système hypothétique, en indépendante et principale ou dans différents types de subordonnées.

A notre avis le conditionnel est à l'origine un temps grammatical mais il prend tellement de valeurs modales par exemple par rapport à l'indicatif, qu'on peut le considérer comme un mode propre. Dans ce travail, nous le tiendrons pour un mode. La raison en est qu'avec le conditionnel on

¹⁶ P.ex. guillaumienne, structuraliste, linguistique textuelle de Weinrich, Pare 1980:11-33. Traditionnellement le conditionnel est considéré comme un mode, mais la plupart des linguistes le placent à l'intérieur de l'indicatif, Grevisse 1993:2229. Klum est convaincu que le conditionnel n'est pas un mode mais un temps, c'est-à-dire une série verbale de l'indicatif. Plusieurs grammairiens et linguistes comme Guillaume, Yvon ainsi que Damourette et Pichon partagent cet avis, Klum 1961:207; Guillaume 1951:125; Yvon 1953:169. Selon Togeby, puisque la forme extérieure du conditionnel est toujours la même, il est impossible de découper le conditionnel en conditionnel mode et en conditionnel temps, Togeby 1982:381. Guillaume affirme que généralement cette forme est appelée le conditionnel d'après les grammairiens alors qu'en fait cette construction est un temps et non un mode propre qui appartient au mode indicatif, Guillaume 1951:125. D'après Guillaume le conditionnel n'est qu'un temps du mode indicatif et que dans le conditionnel simple l'hypothèse est toujours retenue à l'actualité. Dans la forme composée, le conditionnel peut se détacher de l'actualité toujours en appartenant à l'indicatif (1) ou au subjonctif (2), Guillaume 1970:48-49.

(1) *Vous auriez réussi* (2) *Vous eussiez réussi*

¹⁷ Pare explique qu'il y a pourtant des erreurs dans l'interprétation traditionnelle. D'après lui l'erreur principale est qu'au lieu de comprendre le mécanisme véritable des emplois des formes temporelles, cette interprétation a une attitude formaliste où la construction du temps est à priori. Les inconséquences sont classées comme stylistiques, Pare 1980:40-42. Selon Le Bidois - Le Bidois il est impossible que le verbe puisse prendre des formes verbales particulières pour les innombrables modalités de la pensée et du sentiment. L'étude de modalité relève moins de la syntaxe que de la stylistique, Le Bidois 1968:457-458.

peut exprimer par exemple le doute et l'étonnement en remplaçant alors le subjonctif.

Nous allons faire notre classification d'après la grammaire traditionnelle qui nous donne un bon point de départ pour repérer les différences et similitudes du conditionnel en français et en finnois dans ce travail contrastif. En suivant la classification des grammairiens traditionnels, nous présenterons le conditionnel dans ses valeurs temporelle et modale.

1.3 Le conditionnel du français

1.3.1 L'évolution du conditionnel

Le latin littéraire s'établit au III^e siècle av. J.C. et resta le même d'une manière générale pendant les huit siècles successifs¹⁸. Le latin vulgaire¹⁹ comprit les états successifs depuis la fixation du latin commun jusqu'à la veille des premières consignations par écrit de textes en langue romane²⁰.

Le latin distingua trois catégories de phrase conditionnelle d'après la nature de la condition: celles du réel, du potentiel et de l'irréel. La phrase conditionnelle ne connut pas la forme du conditionnel, mais fut exprimée

¹⁸ La langue parlée subit des changements, certaines tendances annonçant la syntaxe romane, Väänänen 1981:4, 164-165

¹⁹ Le latin vulgaire est la langue parlée par le peuple. Il y a des termes plus précis pour la langue parlée de la période latine comme *latin populaire*, *latin familier* mais nous utiliserons le terme *latin vulgaire* pour toute la période jusqu'en 842, Väänänen 1981:3-4

²⁰ *Les Serments de Strasbourg* de 842 sont les textes identifiés comme les plus anciens en langue romane. Ces textes sont complétés par un court poème *la Séquence* de sainte Eulalie écrite vers 900, Brunot - Bruneau 1969:8; Väänänen 1981:6, 14

par l'indicatif ou le subjonctif. Le mode du réel fut l'indicatif au présent (5) et au futur (6). Le mode du potentiel (7) et d'irréel fut le subjonctif (8), (9).²¹

5 si vales, bene est (présent)

6 si hunc librum leges/legeris, laetabor (futur)

7 si habeam, dem (potentiel)

8 si haberem, darem (irréel du présent)

9 si habuissem, dedissem (irréel du passé)

A partir du V^e siècle apr. J.C. dans l'ordre de l'irréel et au potentiel, le fait principal fut la substitution du plus-que-parfait du subjonctif à l'imparfait dans tous ses emplois²². Le conditionnel se développa aux dépens du subjonctif²³. Le latin opposa le subjonctif à l'indicatif, et le français possède une double opposition: *subjonctif - indicatif, conditionnel - indicatif*.²⁴

L'un des temps composés du subjonctif, le plus-que-parfait *c'eût été*, devint à partir du XIII^e siècle le temps employé sans risque d'équivoque dans les phrases hypothétiques orientées vers le passé et fut très courant jusqu'au XVII^e siècle²⁵. Quand l'hypothèse fut orientée vers le

²¹ Il est à remarquer que ces formes qu'utilisait le latin littéraire étaient peu maintenues par la langue de tous les jours, Väänänen 1981:165

²² Väänänen 1981:165. L'imparfait du subjonctif offrait deux désinences : *-assem* (*cantassem*), et *-issem* (*habuissem*), Brunot - Bruneau 1969:301

²³ Voir le tableau 1, page 14. Le conditionnel s'est développé au cours de l'histoire aux dépens du subjonctif. Dans les propositions hypothétiques, en particulier, il a presque complètement évincé le subjonctif, Brunot - Bruneau 1969:320. Au lieu de dire *si le bailli fût ici, je m'en plainnissse à lui* on dit *si le bailli était ici, je m'en plaindrais à lui*, Caput 1972:67

²⁴ Brunot - Bruneau 1969:313

²⁵ *Il l'eüssent sanz faille aconseü, se il fussent alé cele part*, Mort Artu, § 23, Picoche 1989:292

futur il consista à employer l'imparfait de l'indicatif dans la subordonnée et le conditionnel dans la principale.²⁶

L'ancien français (environ 842-1300) avait déjà un sens sémantique du conditionnel similaire au français moderne²⁷. Dès les premiers textes sont attestés quelques innovations dans la conjugaison. Le conditionnel passé se développe au XIII^e siècle mais l'emploi de l'imparfait du subjonctif est plus fréquent jusqu'au milieu du XVIII^e siècle pour exprimer une supposition portant sur le passé. Par exemple chez les écrivains du XVII^e siècle les phrases hypothétiques du conditionnel passé constituent encore une exception curieuse. Le succès définitif du conditionnel passé date au milieu du XVIII^e siècle.²⁸

1.3.1.1 La flexion morphologique du conditionnel

Le système verbal du plus ancien français est différent de celui du latin vulgaire. En ancien français le morphème *-oi-*, caractéristique du conditionnel²⁹, est déjà solidement installé. En ancien français le conditionnel est une forme nouvelle. Le futur et la notion du conditionnel furent en latin vulgaire des temps composés. Ils étaient formés par la combinaison de l'infinitif latin avec les formes réduites de l'indicatif

²⁶ Au XII^e siècle apparût un imparfait dans une circonstancielle introduite par *si*, subordonnée à une principale au conditionnel. Cette construction de l'hypothèse devint une construction habituelle après le XVI^e siècle, Brunot - Bruneau 1969:331, 511. *La nuit tuz tens durreit, se li soleilz n'esteit*, Philippe de Thaur, Picoche 1989:292

²⁷ Picoche 1989:265-266

²⁸ Picoche 1989:261

²⁹ Il représente la désinence *-ebam* du verbe avoir latin (*habebam*). Sa prononciation évoluera vers /we/ puis /e/ entre le XIII^e et le XVI^e siècle.

présent ou de l'imparfait de *habere*. L'infinitif fournit le radical, et les formes de *habere* les désinences qui sont toujours accentuées.³⁰

Tableau 1: Le verbe *chanter* est illustré dans le tableau ci-dessous³¹.

latin vulgaire	ancien français	français moderne
cantarea	chantereie, -oie	chanterais
cantareas	chantereies, -oies	chanterais
cantareat	chanterei(e)t, -oit	chanterait
cantareamus	chanteriiens	chanterions
cantareatis	chanteriiez	chanteriez
cantareant	chantereient, -oient	chanteraient

Même si la prononciation change au cours du temps, cette graphie traditionnelle sera conservée jusqu'à l'édition de 1835 du *Dictionnaire de l'Académie* qui opte pour *-ai-*. Au futur et au conditionnel le morphème *-r* (indicateur de temps et base commune pour le conditionnel et le futur en anc.fr.) est déjà en place ainsi que la plupart des bases irréguliers (*il pourrait*). La morphologie verbale du français moderne est stable depuis le milieu du XVII^e siècle.³²

³⁰ C.-à-d. *chanterais* qui vient du *chanter-(av)ais* = 'j'avais à chanter' remonte à *cantaravea*, de *cantare habebam* du latin, Fouché 1967:388

³¹ Nyrop 1914-1960 (1979):166-167. Cet ouvrage présente la flexion du conditionnel dans un tableau. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi cet ouvrage.

³² Picoche 1989:249, 259, 261, 262

1.3.2 Les caractéristiques du conditionnel

Le conditionnel exprime un fait éventuel ou irréal. Il marque un fait possible dans le futur (10) ou un fait irréal dans le présent ou dans le passé (11)³³. Le conditionnel est le futur vu du passé; sémantiquement il a un aspect allocentrique. Cela veut dire que le point de vue du locuteur est au passé.³⁴ Le procès est situé dans l'avenir du locuteur. Le conditionnel inscrit le procès dans un avenir chargé d'incertitude. Il existe beaucoup de nuances attachées à l'éventualité, comme protestation (12), désir discret (13), doute (14), atténuation polie (15), un fait que l'on rapporterait sous toutes réserves (16).³⁵

10 Si je gagnais un gros lot, je le **partagerais** avec vous.

11 Si tu avais mené la moindre enquête à Paris, tu en **aurais appris** de belles...(Fr.Mauriac, Ce qui était perdu, IV).

12 **J'aurais** fait cela?

13 ...Il **ferait** mieux de se tenir tranquille."
(G.deMaupassant)

14 Est-ce que j'écris mal, et leur **ressemblerais-je**?
(Molière., Mis., I, 2.)

15 Je **voudrais**...

16 X **rencontrerait** Y prochainement.

Le conditionnel s'emploie aussi sous la forme exclamative, interrogative, pour exprimer une hypothèse que l'on repousse avec indignation ou un fait qu'on envisage avec étonnement (sens potentiel) (17). Il y a aussi un conditionnel préludique employé par les enfants (18), un conditionnel dans les souhaits (19), un conditionnel dans la volonté affaiblie pour

³³ Grevisse 1993:1260-1262

³⁴ Togeby 1982:382

³⁵ Wagner 1991:389, 391; les exemples 10, 11, 14 sont de Grevisse 1980:847; l'exemple 12 est de Riegel et al. 1996:320

marquer l'atténuation (20), un conditionnel pour marquer la concession (21).³⁶ En dehors du conditionnel morphologique, le sens conditionnel peut être exprimé par plusieurs moyens, mais on reconnaîtra aisément qu'il n'est pas conditionnel³⁷.

17 "J'aurais fait cela?"

18 Moi je **serais** le voleur, toi tu **serais** le gendarme.

19 **J'aimerais** danser avec toi.

20 Vous **devriez** apprendre l'anglais.

21 Quand vous me **haïriez**, je ne me **plaindrais** pas.

(Rac., Phèdre, II, 5).

Il ne règne pas d'unanimité sur la valeur sémantique fondamentale du conditionnel français. Le conditionnel ne distingue pas ce qui appartient au domaine du présent, de l'avenir, du possible, de l'impossible, du vraisemblable, de l'invraisemblable. C'est seulement au moyen du

³⁶ Grevisse 1993:1260-1262; Wagner - Pinchon 1991:389, 391; l'exemple 1 est de Riegel et *al.* 1996:320; l'exemple 3 est inventé; l'exemple 4 est de Chevalier et *al.* 1985:356

³⁷ Par exemple **l'imparfait du subjonctif** (1) peut avoir dans les subordonnées éventuelles le sens du conditionnel présent. **Le plus-que-parfait du subjonctif** (2) exprime parfois le sens du conditionnel passé. Le conditionnel passé est parfois appelé *seconde forme du conditionnel*, Grevisse 1993:1262,1273. L'emploi de **devoir+infinitif** (3) est fréquent, notamment dans les principales, pour exprimer le conditionnel historique. Il est tantôt employé pour donner une perspective de futur à partir d'une situation passé (4), Imbs 1960:69. L'emploi du conditionnel est inutile parce que le verbe *devoir* exprime suffisamment l'éventualité de l'action, Brunot - Bruneau 1969:320.

(1.) *Nous voulons d'autres miracles, fussent-ils moins beaux que celui-là* (Colette, *Paris de ma fenêtre*, p.109).

(2.) *J'eusse aimé vivre auprès d'une jeune géante*. (Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, *La Géante*).

(3.) *La période devait être/ allait être/ serait/ le tournant de sa vie*

(4.) *...je ne songeais qu'à l'heure où je devais revoir Marguerite*. (Al. Dumas fils)

lexique qu'il peut expliciter ces nuances. Selon Imbs le conditionnel³⁸ se définit morphologiquement comme un début de futur tournant à l'imparfait³⁹.

1.3.3 Valeurs temporelles

1.3.3.1 Les conditionnels présent et passé

Le conditionnel possède deux temps: le présent et le passé. Les formes du présent marquent aussi le futur. Le conditionnel présent (22) montre une action en cours de déroulement au présent ou bien dans l'avenir tandis que le conditionnel passé (23) envisage un procès accompli dans l'avenir par rapport au passé.⁴⁰

22 Il déclara qu'il ne se **battrait** pas. (Flaubert)

23 Tout de même, vous m'avez quittée...Je n'aurais jamais cru que **vous m'auriez quittée**. (Al. Dumas fils)

Dans les emplois temporels le conditionnel peut prendre une valeur modale et indiquer non une localisation dans la durée mais une nuance de possibilité ou une manière de présenter l'action. Un adverbe comme *éventuellement* indique cette modalité dans la phrase. Le conditionnel indique selon le contexte un fait irréal ou potentiel et le situe dans le présent, dans le passé ou dans le futur⁴¹.

³⁸ Le nom conditionnel ne convient pas très bien, car le conditionnel sert souvent à évoquer des choses qui n'ont aucune condition, Wagner-Pinchon 1991:390

³⁹ Imbs 1960:61. Selon Guillaume le conditionnel est en fait la représentative d'un futur portant une surcharge d'hypothèse et donc pour cette raison appelée futur hypothétique, Guillaume 1951:125. Guillaume affirme aussi que le conditionnel se situe entre le présent et le futur et qu'il est infiniment extensible et non achevable entre les deux temps, Guillaume 1970:57

⁴⁰ Riegel *et al.* 1996:316; les exemples (22), (23) sont d'Imbs 1960:62

⁴¹ Riegel *et al.* 1996:318; Imbs 1960 :79

Les valeurs temporelles servent à marquer un fait possible, éventuel dans le sens du futur potentiel. Au présent et au passé le conditionnel indique un fait irréal. Le conditionnel a une double valeur; il a une valeur tantôt temporelle, tantôt modale. Cela signifie que le conditionnel temporel porte sur l'avenir et que le conditionnel modal exprime l'éventualité.⁴²

1.3.3.2 Le conditionnel dans le style indirect libre

Le style indirect libre occupe une position intermédiaire entre le style direct des répliques et le style indirect des complétives ou des interrogatives indirectes⁴³. Dans le style indirect libre le conditionnel se rencontre après les adverbess du présent et les adverbess du passé⁴⁴. Dans le style indirect et dans le style indirect libre, le conditionnel passé est une transposition du futur antérieur, et on pourrait pas conséquent l'appeler le futur antérieur du passé⁴⁵. Dans le discours indirect libre, où il n'y a pas de verbe introducteur, le conditionnel occupe la place d'un futur.

Il est quelquefois difficile de distinguer le futur du passé du style indirect libre et du conditionnel historique, donc il est à remarquer que le futur du passé ne s'emploie ni avec les adverbess du futur, ni avec ceux du présent, ni avec ceux du passé dans une proposition principale⁴⁶.

⁴² Imbs 1960:41

⁴³ Togeby 1982:321

⁴⁴ Togeby 1982:382

⁴⁵ Togeby 1982:423

⁴⁶ Togeby 1982:383

1.3.4 Valeurs modales

1.3.4.1 Les conditionnels présent et passé

Le conditionnel est susceptible d'exprimer beaucoup de valeurs modales différentes⁴⁷. Dans notre analyse nous allons présenter le conditionnel modal dans tous les contextes présents dans le corpus.

Dans la proposition principale le conditionnel est souvent utilisé avec les verbes modaux. Les verbes modaux indiquent la modalité dans la phrase. Dans cet entourage le conditionnel s'attache toujours au présent (24). Le verbe ne doit pas toujours être un verbe modal pour avoir un sens modal. Il peut par exemple exprimer l'atténuation (25).⁴⁸

24 Cette impression **devrait** sans doute être modifiée si nous évoquons des communications d'un autre âge. (Vilar, Catalogne I 235).

25 tu es content comme ca, mon petit gars, il **serait** temps de rentrer a la caserne. (Blondin, Singe 182).

On peut dire que le conditionnel exprime quelque chose *qui n'est pas*: l'un qui n'est pas parce qu'il n'est plus, l'autre qui n'est pas parce qu'il n'est pas encore. C'est la modalité du conditionnel qui se situe quelque part entre ces deux formes, la modalité de l'irréel et la modalité du potentiel - éventuel. Le conditionnel passé semble donc être le mode de l'irréel.⁴⁹

⁴⁷ Selon Klum le conditionnel est toujours susceptible de prendre différents sens modaux parce que les nuances exprimées par le conditionnel sont innombrables, Klum 1961:206

⁴⁸ Togeby 1982: 272, 280

⁴⁹ Imbs 1960:71

1.3.4.2 Le style indirect *que*

Dans le style indirect des interrogatives indirectes et complétives introduites par *que* le temps futur est exprimé, sous la dépendance d'un présent, par un futur. Le conditionnel n'y est pas possible avec sa valeur de futur du passé, mais avec sa valeur modale (26)⁵⁰.

26 Et je ne vois même pas pourquoi Aufère lui
écrivait (Duhamel, DP§ 1848)

Par contre si la principale est au passé, c'est le conditionnel qui marque le futur du passé: *je pense qu'il viendra* se transforme en *je pensais qu'il viendrait*.

1.3.5 La construction hypothétique

1.3.5.1 L'hypothèse par la conjonction *si*

En règle générale, l'hypothèse est introduite par la conjonction *si*. Pour exprimer une hypothèse non réalisable au présent ou au futur, on utilise le conditionnel dans la proposition principale et l'imparfait de l'indicatif dans la proposition subordonnée après *si* (27). Quand cette même construction se met au passé, le conditionnel sera au passé dans la proposition principale et la proposition subordonnée après *si* sera au plus-que-parfait de l'indicatif. Le plus-que-parfait marque un procès achevé et la réalisation est impossible (28).⁵¹

27 S'il l'apprenait, il **serait** furieux.

28 S'il l'avait appris, il **aurait été** furieux.

⁵⁰ Togeby 1982:383

⁵¹ Togeby 1982:279

1.3.5.2 L'emploi du conditionnel après la conjonction *si*

Dans l'usage familier il y a une tendance à utiliser le conditionnel même dans la subordonnée (29). Le conditionnel de la subordonnée marque le potentiel ou irréal. Dans beaucoup de langues il existe cette tendance à l'uniformisation; on peut l'observer aussi en français.⁵² Le *si* conditionnel peut aussi exister dans la principale au présent (30)⁵³.

Dans le langage populaire le conditionnel après *comme si* se rencontre souvent exactement comme après *si*. L'emploi particulier du conditionnel⁵⁴ dans ce type d'expression est celui qui se rencontre communément dans les phrases principales, surtout exclamatives, où ce mode sert à exprimer une négation, à repousser avec indignation, colère, mépris, une supposition qu'on considère comme injurieuse (31)⁵⁵.

29 **Si j'aurais su**, je **serais** pas venu.(Y. Robert)

30 **Si je ne voudrais pas** le nier, je crois du moins qu'il en faut rabattre (Brunetière, Renchon 109)

31 **Comme s'il n'aurait pas pu...!**

⁵² Grevisse 1993:1251, 1256; Riegel 1996:318; Togeby 1982:279

⁵³ Togeby 1982:288

⁵⁴ Cette construction pourtant se trouve parfois au XVIIe siècle dans la langue littéraire(1).

(1) *Si vous auriez de la répugnance à me voir votre belle-mère, je n'aurais pas moins sans doute à vous voir mon beau-fils* (Molière, *L'Avare*, III, 7). Brunot - Bruneau 1969:513; Picoche 1989:293

⁵⁵ Togeby 1982:288-289; Tanqueray 1934:209-211

1.3.6 Le futur du passé et le futur antérieur du passé

Nous avons inclu *le futur du passé* dans notre travail parce qu'il se confond avec le conditionnel passé. En français le futur du passé s'exprime principalement avec le conditionnel;⁵⁶ le plus souvent il s'emploie dans les subordonnées au style indirect.⁵⁷ Si l'on considère le sens de ces formes, il n'y a au fait rien de conditionnel. Il n'indique pas l'idée de doute ou d'éventualité⁵⁸. C'est la concordance des temps qu'on observe dans cette forme au passé. Nous allons constater plus tard que la forme analogue s'emploie en finnois aussi.

Le futur du passé marque la postériorité d'un fait par rapport à un moment du passé. Le moment de référence se trouve ainsi dans le passé, et le moment de l'action est postérieur à ce moment-là.⁵⁹

Il existe deux types de futur du passé; le premier est le futur du passé qui (32) n'indique pas si le fait, futur par rapport au passé, s'est produit ou non. L'autre est le futur antérieur du passé (33) qui indique un fait, futur par rapport au passé, qui s'est déjà produit.

32 Je voyais que le vaisseau **somberait**.

⁵⁶ Le futur du passé s'exprime aussi avec *aller*+infinitif et *devoir*+infinitif, qui est la périphrase du conditionnel. Cette forme est utilisée surtout dans le conditionnel historique. Avant le xx^e siècle, on n'utilisait pas du tout le conditionnel comme futur du passé dans le récit historique. (1)*Cet enfant adorait son compagnon de jeu, le petit Henri de Guise qu'il devait faire un jour assassiner (Figaro 26-3-71, 1)*

(2)*Il faisait semblant de croire qu'il allait rentrer à Ferney. (Orieux, Voltaire 760).*
Togebly 1982: 386-387, 392.

⁵⁷ Grevisse 1993:1260. Puisque le conditionnel futur du passé demande que le locuteur quitte le moment présent, il n'est pas possible d'utiliser le futur du passé dans les principales, sauf dans le cas du conditionnel historique, Togebly 1982:382.

⁵⁸ Une phrase comme *Il a déclaré qu'il partirait* n'a rien de conditionnel, c'est la transposition dans le passé de la phrase *Il déclare qu'il partira*, Grevisse 1980:847

⁵⁹ Grevisse 1980:846

33 Je savais que le vaisseau **aurait sombré** quand le secours arriverait.

1.4 Le conditionnel du finnois

1.4.1 Généralités

Le conditionnel du finnois est formé au moyen de l’affixe *-isi-* qui s’ajoute au thème du verbe⁶⁰. La fonction fondamentale du conditionnel du finnois est d’exprimer l’action comme éventuelle ou irréelle⁶¹. Il se rencontre normalement avec la conjonction *jos* (34) aussi bien dans les propositions principales que dans les propositions subordonnées⁶². Il est aussi utilisé quand on prie quelqu’un ou demande à quelqu’un de faire quelque chose (35), dans les ordres (36), recommandations. Dans les questions le conditionnel est utilisée pour les rendre plus polies (37).⁶³

34 **Jos** Tuula **olisi** rikas, hän matkustaisi etelään

35 **Menisitte** vielä vähän ulos leikkimään.

36 Annettiin määräys, että hankinnat **suoritettaisiin** VHK:n kautta.

37 **Saisinko** toisen samanlaisen?

Dans les propositions indiquant du futur, le conditionnel a un sens plus atténué par rapport à l’indicatif (38)⁶⁴. Le conditionnel se rencontre dans les subordonnées en *että*, où il implique que le locuteur n’est pas sûr si

⁶⁰ par ex. *ostaa*, ‘acheter’

osta-isi-n *osta-isi-mme*

osta-isi-t *osta-isi-tte*

osta-isi *osta-isi-vat*

⁶¹ Hakulinen-Karlsson 1988:275; Matihaldi 1979:61

⁶² Karlsson 1982:160

⁶³ Karlsson 1982:162; Hakulinen-Karlsson 1979:275-276

⁶⁴ Yli-Vakkuri 1986:197

la proposition est véridique (39).⁶⁵ Le locuteur peut aussi critiquer et donner son opinion personnelle à l'aide du conditionnel sans être trop agressif ou négatif ⁶⁶. (40)

38 Pian **olisi** kaikki valmista.

39 Sinä väität, että **olisin** hävytön.

40 Väittäisin, että...Sanoisin, että...

Si la condition contient une négation, l'énoncé contraire à la réalité est réel avec quelques conditions. Autrement dit, la négation implique que le locuteur considère le contenu propositionnel de son énoncé comme contraire à la réalité (41).⁶⁷

41 Jos en **olisi** jo **antanut** Ylitalon poistaa

viisaudenhampaitani, **teettäisin** työn Kurosellä.

1.4.2 La définition du conditionnel

En finnois le conditionnel est un des quatre modes. Les modes sont l'indicatif, l'impératif, le potentiel et le conditionnel. Le conditionnel finnois, tout comme le conditionnel français, a deux temps, le présent et le passé.⁶⁸ Le présent indique l'action imparfaite au temps irréel, présent ou futur. Le passé⁶⁹ indique l'action accomplie au temps irréel et passé.⁷⁰

⁶⁵ Hakulinen-Karlsson 1988:275

⁶⁶ Yli-Vakkuri 1986:198, 200.

⁶⁷ Hakulinen - Karlsson 1988:275

⁶⁸ Siro 1964:83-84

⁶⁹ Le passé se forme du verbe *olla* au conditionnel *olisin*, *olisit* etc., le verbe principal étant au participe parfait, '*Olisin sairastunut, ellei Matti olisi auttanut minua*', Karlsson 1982:163.

⁷⁰ Setälä 1973:102-103

1.4.3 Valeurs modales

1.4.3.1 Les conditionnels présent et passé

Dans la principale le conditionnel s'emploie comme marque d'hésitation, de prière ou de question polie. Dans la subordonnée le conditionnel s'emploie souvent lorsqu'il s'agit d'un fait simplement envisagé dans la pensée, autrement dit d'un fait qui n'est pas du domaine du possible ou du probable mais simplement hypothétique ou imaginaire. Dans les phrases relatives, temporelles et objectives le conditionnel exprime la volonté ou l'aspiration.⁷¹(42)

42 Toivon, että **ymmärtäisit**.

Je souhaite que tu comprennes

Le finnois et le français s'accordent bien sur le temps du conditionnel. Au présent le conditionnel exprime dans les deux langues l'action inachevée ou irréaliste au présent ou au futur (43) et au passé l'action est accomplie dans le temps irréel ou réel.⁷² (44)

43 Il **pourrait** partir demain.

Hän **voisi** lähteä huomenna.

44 Il **aurait pu** le faire.

Hän **olisi voinut** tehdä sen.

Même dans les valeurs modales les conditionnels finnois et français s'accordent bien mais la concordance n'est pas aussi parfaite que dans

⁷¹ Il est à remarquer que le français utilise dans ce type de proposition le subjonctif. Il en est de même dans les propositions finales où le finnois s'emploie le conditionnel et le français le subjonctif, Siro 1964: 83-84. *Hän tuli tänne, jotta voisit tavata hänet. Il est venu ici pour que tu puisses le voir.* L'exemple est inventé.

⁷² Pare 1980: 75, 81. Les exemples sont inventés.

les valeurs temporelles. Dans la principale (45) aussi bien que dans les propositions polies (46) l'usage du conditionnel est le même.

45 Vous ne **diriez** pas cela si vous m'aimiez.

Ette **sanoisi** näin jos te rakastaisitte minua.

46 Je **voudrais** vous parler.

Haluaisin puhua teidän kanssanne.

Dans la subordonnée introduite par *si/jos* exprimant la condition, le finnois et le français sont en contraste (47). En finnois on utilise le conditionnel après la conjonction *jos* dans les propositions principales et dans les subordonnées⁷³. (48)

47 Si tu **venais** nous **irions** au cinéma.

Jos **tulisit menisimme** elokuviin.

48 Jos Pekka **olisi tullut**, Jaakko **olisi lähtenyt**.

1.5 Le conditionnel du finnois comme futur du passé

1.5.1 Le conditionnel au style indirect

Comme nous l'avons déjà constaté dans la chapitre **1.3.6 Le futur du passé et le futur antérieur du passé** s'emploie dans les subordonnées au style indirect où le moment de référence est situé dans le passé par le verbe de la proposition principale (49)⁷⁴. Cet emploi est le même en finnois et en français. En finnois il est cependant possible d'utiliser le présent de l'indicatif dans le même emploi (50)⁷⁵. Selon Saarimaa l'emploi de l'indicatif présent semble souligner davantage d'assurance⁷⁶.

⁷³ Karlsson 1982:160

⁷⁴ Grevisse 1993:1260. L'exemple est de Pare 1980: 143

⁷⁵ Yli-Vakkuri 1986:195. L'exemple est inventé.

⁷⁶ Saarimaa 1964:241-242

49 Il a dit qu'il **viendrait**. Hän sanoi, että hän tulisi.

50 ...joka sanoi, että hänen järjestönsä **aloittaa** ...

...qui a annoncé que son organisation

commencerait...

2. ANALYSE

2.1 Remarques préliminaires

Comme nous l'avons déjà constaté, l'objet principal de notre analyse est d'étudier les diverses expressions du conditionnel et leurs nuances sémantiques en français et en finnois. Nous avons décrit les deux systèmes séparément et nous examinerons sur la base du corpus les conditionnels du français et les équivalents dans la langue finnoise. Nous allons analyser nos deux romans parallèlement. Ils représentent deux styles très différents de l'un à l'autre.

Dans le corpus français nous avons repéré 310 phrases différentes avec un ou plusieurs conditionnels. Au total nous avons repéré 327 conditionnels. Nous classifions les conditionnels en trois catégories principales. Parallèlement nous étudierons les équivalents dans la version finnoise.

2.2 Emplois modaux

2.2.1 Remarques préliminaires

Dans le tableau ci-dessous est illustré le nombre des conditionnels modaux français dans notre travail. Puisque les conditionnels finnois étaient quelquefois traduits d'une manière diverse, nous avons choisi d'approfondir les équivalents finnois dans le texte.

	présent	%	passé	%	au total	%
TF	11	32,4 %	23	67,6 %	34	100,0 %
T	21	61,8 %	13	38,2 %	34	100,0 %
au total	32	47,1 %	36	52,9 %	68	100,0 %

Les cinq verbes modaux *devoir*, *falloir*, *pouvoir*, *valoir* et *vouloir* ont toujours, au conditionnel dans la principale, une valeur modale liée au présent⁷⁷. Le conditionnel passé dans les principales s'emploie avec la valeur modale, surtout hypothétique. Le conditionnel passé de l'atténuation polie est une variante du conditionnel hypothétique.⁷⁸

Les verbes modaux expriment beaucoup de nuances différentes comme nécessité, obligation, possibilité etc. Nous avons classifié les verbes modaux et les propositions modales utilisées dans le corpus dans les catégories diverses selon leurs sens.

2.2.2 Obligation

Les constructions exprimant l'obligation sont illustrées dans le tableau ci-dessous.

	Au présent dans la principale		Au passé dans la principale		au total	%
		%		%		
TF	2	28,6 %	5	71,4 %	7	100,0 %
T	2	66,7 %	1	33,3 %	3	100,0 %
au total	4	40,0 %	6	60,0 %	10	100,0 %

2.2.2.1 Au présent dans la principale

Dans le *TF*, nous avons repéré deux fois le verbe modal *devoir* (les numéros des exemples sont 64, 65) au présent dans la principale (51). Il exprime incontestablement l'obligation atténuée. La traduction finnoise équivaut bien au sens de la proposition française. C'est surtout à la 1^{ère}

⁷⁷ Cette impression devrait sans doute être modifiée si nous évoquons des communications d'un autre âge, Vilar, Catalogne I 235, Togeby 1982:272, 280

⁷⁸ Togeby 1982:422

personne qu'on adoucit l'obligation en l'exprimant au conditionnel⁷⁹. Dans la version finnoise on a utilisé le verbe *kuulua* (*kuului*) au conditionnel présent.

51 **Je devrais** pleurer de joie. 150 **Minun kuului**
itkeä ilosta. 118

Dans le *T*, nous avons repéré une fois le verbe modal *devoir* (l'exemple numéro 91) au présent dans la principale (52). Cela exprime bien la nécessité. La traduction finnoise où on a utilisé le verbe *pitää* (*pitäisi*) au conditionnel présent équivaut bien au sens de la proposition française.

52 ...**je devrais** faire étudier ça par mes scientifiques.
116 ...**minun pitäisi** panna tiedemieheni tutkimaan.
86

Dans le roman *T* nous avons repéré le verbe modal *falloir* (l'exemple numéro 63) une fois au présent (53) dans la principale. Cette forme était traduite en finnois au conditionnel avec le verbe *pitää* (*pitäisi*). Il nous semble que l'obligation au conditionnel présent dans la principale est exprimé en français et en finnois d'une manière similaire.

53 ...**il faudrait** sans doute que j'en retrouve un
autre...80 ...**minun pitäisi** löytää uusi...59

2.2.2.2 Au passé dans la principale

Au passé les constructions impersonnelles sont quasi équivalentes (54). Dans le roman *TF*, nous avons repéré le verbe *falloir* (les numéros des exemples sont 33, 35, 74, 120) 4 fois au passé. Ces exemples sont tous dans la principale, donc ils ont une valeur modale hypothétique. Nous

⁷⁹ Togeby 1982:391

pouvons aussi inclure le verbe modal *valoir* (l'exemple numéro 24) (56) que nous avons repéré une fois au passé dans cette même classe parce qu'il fait aussi partie de ces constructions impersonnelles⁸⁰. La construction *valoir mieux* était traduite en finnois *olla parempi (olisi ollut parempi)*. L'équivalence est parfaite. Dans la version finnoise le verbe modal *falloir* au passé était traduit trois fois avec le verbe *pitää (olisi pitänyt)*. Une fois (55) le verbe au conditionnel passé était divers. La traduction était modifiée utilisant le verbe *päästä (olisi päässyt)*. Le sens ne change pas; on peut tout de même considérer la proposition comme hypothétique.

54 **Il aurait fallu** se taire...78 **Olisi pitänyt**

vaieta...61

55 **Il aurait fallu** ramper pour s'interposer. 259 -väliin
olisi päässyt vain ryömimällä 20

56 **N'aurait-il pas mieux valu** le passer sous silence,
faire comme si rien n'était et de Pierre...54 **Eikö olisi
ollut parempi** vaieta koko asiasta, olla niin kuin
mitään ei olisi tapahtunutkaan...4

Dans le *T*, le verbe modal *devoir* était une fois au passé (l'exemple numéro 101) dans la principale (57). Le finnois a utilisé le verbe *pitää (olisi pitänyt)*. La concordance est parfaite.

57 **J'aurais dû** écouter Yvan...139 **Minun olisi
pitänyt** kuunnella Yvania...103

⁸⁰ Togeby 1982:390

2.2.3 Possibilité

Les constructions exprimant la possibilité sont illustrées dans le tableau ci-dessous.

	Au présent dans la principale		Au passé dans la principale		au total	
		%		%		%
TF	5	50,0 %	5	50,0 %	10	100,0 %
T	0	0,0 %	5	100,0%	5	100,0 %
au total	5	33,3 %	10	66,7 %	15	100,0 %

2.2.3.1 Au présent dans la principale

Dans le *TF*, nous avons repéré cinq fois le verbe modal *pouvoir* (les numéros des exemples sont 46, 71, 91, 92, 138) au conditionnel présent dans la principale (58). Dans la version finnoise le verbe *pouvoir* au conditionnel présent était traduit deux fois avec (*pystyä*) *pystyisi* (59), une fois avec (*voida*) *voisi* (60), une fois avec l'imparfait de l'indicatif du verbe *saattaa* (*saattoi*) (58). Une fois le verbe était complètement ignoré dans la version finnoise (61).

58 Oui cette étrangère rusée **pourrait** très bien venir...103 Niin, viekas ulkomaalainen tyttöhän **saattoi** vallan hyvin palata...81

59 Et je ne **pourrais** *jamais* accepter sous ce nom des exercices vains des jongleurs de mots. 165 En **pystyisi** *ikinä* hyväksymään sen nimen alle

sanatempuillijoiden turhanpäiväisiä harjoituksia. 130

60 - Mais toi, tu **pourrais** aussi partir à l'étranger! 293

- Entä sinä, **voisithan** sinäkin lähteä ulkomaille! 226

61 Raconté de cette façon banale, il ne **pourrait**

jamais, je le pressentais, se libérer de cette gangue de

mots et de gestes quotidiens. 214 *Minä vaistosin, että kun se kerrottiin niin banaalilla tavalla, se ei ikinä vapautuisi arkisten sanojen ja eleiden kuoresta.* 168

A notre avis, ces exemples expriment la possibilité, mais le mot *jamais* qui est employé deux fois, affaiblit cette possibilité. Le sens en est plutôt affirmatif. Le dernier exemple est une exclamation, où on s'emploie souvent le conditionnel⁸¹.

2.2.3.2 Au passé dans la principale

Dans le *TF* nous avons repéré cinq fois (les numéros des exemples sont 49, 54, 94, 130, 134) le verbe modal *pouvoir* au passé dans la principale. Dans la version finnoise la possibilité était exprimée quatre fois par le verbe *voida (olisi voinut)* (62). Une fois la possibilité atténuée était exprimée par le mot *ehkä* (63).

62 **Moi, j'aurais pu** encore sauter. 288 *Minä olisin voinut* hypätä. 223

63 **Il aurait pu** se préparer à l'apparition d'un héros qui terrasserait le tyran. 94 *Olisi ehkä valmisteltu sankarin ilmestymistä näyttämölle; sankari olisi murskannut tyrannin.* 168

Dans le *T* nous avons rencontré cinq fois (les numéros des exemples sont 20, 37, 67, 25, 99) le verbe modal *pouvoir* au passé dans la principale (64). Dans la version finnoise on a utilisé deux fois le verbe *voida (olisi voinut)*, une fois *pystyä (olisi pystynyt)*, une fois il était complètement ignoré et une fois on a utilisé le verbe *saada (olisi saanut)* (65). A la lumière des exemples nous pouvons constater que l'usage du conditionnel passé dans les propositions de possibilité atténuée est la même dans les deux langues. Le dernier exemple prouve bien le fait que

⁸¹ Voir les chapitres: **1.3.2. Les caractéristiques du conditionnel**, **1.4 Le conditionnel finnois**

le conditionnel modal passé dans les principales représente le conditionnel hypothétique⁸². Nous avons aussi placé les trois exemples (les numéros des exemples sont 20, 67, 37) dans la catégorie du conditionnel hypothétique.

64 **On aurait jamais pu** faire ça à Paris...131
 Sellaista **ei ikinä olisi voinut** tehdä Pariisissa...97
 65 De toute façon **si l'on m'avait sue** enceinte je
n'aurais pas pu le garder. 28 **Vaikka** raskaudestani
olisi tiedetty, en olisi saanut pitää työtäni. 21

2.2.4 Volonté

Les constructions exprimant la volonté sont illustrées dans le tableau ci-dessous.

	Au présent		Au passé		au total	
	dans la principale	%	dans la principale	%		%
TF	1	100,0 %	0	0,0 %	1	100,0 %
T	2	33,3 %	4	66,7 %	6	100,0 %
au total	3	42,9 %	4	57,1 %	7	100,0 %

2.2.4.1 Au présent dans la principale

Dans le *TF*, nous avons repéré une fois le verbe modal *vouloir* (l'exemple numéro 123) au présent dans la principale (66). Dans la traduction finnoise le verbe *haluta* (*haluaisi*) exprimait la volonté.

66 **Il voudrait** que la mort soit plus physique...266
 Hän **haluaisi** että kuolema olisi fyysisempi...207

⁸² Voir le chapitre: **1.3.5 La construction hypothétique**

Dans le *T*, nous avons repéré une fois le verbe modal *vouloir* (l'exemple numéro 50) au présent dans la principale (67). La version finnoise a utilisé le verbe *haluta (haluaisi)*. Nous avons repéré une fois (l'exemple 114) le verbe *aimer* au conditionnel présent (68). Le finnois a utilisé le verbe *haluta (haluaisi)*. Le français et le finnois s'accordent bien du sens de la volonté.

67 ...je ne **voudrais** pas vous infliger trop de détails
mais...61 en **haluaisi** rasittaa teitä liioilla
yksityiskohdilla, mutta...45
68 ...en tout cas **je n'aimerais pas** être à leur place
aujourd'hui. 157 ...minä en missään tapauksessa
haluaisi olla heidän nahoissaan. 117

2.2.4.2 Au passé dans la principale

Dans le *T*, nous avons repéré trois fois le verbe *aimer* (les numéros des exemples sont 6, 72, 87) au passé dans la principale (69). Nous avons repéré une fois le verbe *préférer* (l'exemple numéro 29) au passé dans la principale (70). Dans la version finnoise les quatre exemples étaient tous dans la subordonnée et le sens est équivalent dans les deux langues⁸³. Ces verbes expriment la volonté atténuée⁸⁴ et c'est la raison pour laquelle nous avons placé ces phrases (134) dans la catégorie modale. A notre avis on peut y sous-entendre la volonté atténuée.

69 Moi, **j'aurais aimé** faire des études, lui ai-je
dit...14 ...kerroin hänelle, **että** minäkin **olisin**
halunnut käydä koulua...111
70 D'ailleurs, alors que les clients n'en avaient plus
que pour mon derrière, moi **j'aurais préféré** qu'on
s'intéresse à moi autrement. 38 Asiakkaat halusivat

⁸³ Voir le chapitre: **1.4.1.2.1 Les conditionnels présent et passé**

⁸⁴ Le conditionnel dans la principale peut s'employer au sens modal exprimant, par exemple, une atténuation, Tögeby 1982.280

vain minun takapuoltani, **mutta minusta olisi ollut mukavampaa**, jos he olisivat kiinnostuneet minusta muuten. 28

2.2.5 Le conditionnel hypothétique

Les constructions exprimant le conditionnel hypothétique sont illustrées dans le tableau ci-dessous.

	présent	%	passé	%	au total	%
TF	2	15,4 %	11	84,6 %	13	100,0 %
T	5	100,0 %	0	0,0 %	5	100,0 %
au total	7	38,9 %	11	61,1 %	18	100,0 %

2.2.5.1 Le conditionnel présent de l'information hypothétique

Dans notre introduction nous avons placé le conditionnel hypothétique dans une catégorie à part (voir: **1.3.5 La construction hypothétique**) après avoir décrit les valeurs temporelles et modales du conditionnel. Dans notre analyse, le conditionnel hypothétique constitue une toujours une catégorie propre, mais il ne faut pas oublier qu'il appartient bien aux valeurs modales du conditionnel français.

Pour exprimer une hypothèse concernant le présent, on met après la conjonction *si* l'imparfait de l'indicatif, et le conditionnel dans la principale⁸⁵.

Selon Imbs ce conditionnel présent de l'information hypothétique n'est en soi pas autre chose qu'un futur de probabilité atténuée: en enlevant une part de certitude à ce qui n'est déjà que probable, on obtient l'affirmation

⁸⁵ *S'il l'apprenait, il serait furieux*, Togeby 1982:279

hypothétique, dont on refuse d'assumer la responsabilité, quoiqu'on juge utile de la donner à cause de ses chances possibles de vérité⁸⁶. Togeby affirme aussi que la construction *si* + l'imparfait peut concerner l'avenir, mais on souligne qu'il s'agit d'une pure hypothèse, même si elle est très plausible⁸⁷.

Dans le *TF*, nous avons repéré une proposition hypothétique (l'exemple numéro 50) au conditionnel présent (71). Nous avons repéré une fois le conditionnel présent dans la subordonnée, mais dans la principale le verbe est au présent de l'indicatif. L'hypothèse est sous-entendue (72).

71 **Si je savais** que même leur fille Olga ne **serait** pas épargnée. 109 Ja että saman traagisen kohtalon kokisivat muut lapset, joita Aleksandra ei ollut vielä synnyttänytkään. 87

72 Et pourquoi alors je sens que **je donnerais** sans hésiter toute cette collection pour l'unique sensation d'aigreur qu'avait laissée sur mes lèvres l'imaginaire coupelle d'argent dans ce café illusoire de Neuilly?

175 Ja miksi minä sitten tunnen, että **antaisin** epäröimättä sen koko kokoelman yhdestä karvouden tunteesta, jonka huulilleni jätti kuviteltu hopeapikari haaveiden kahvilassa Neuillyssä? 137

Dans le *T*, nous nous avons rencontré cinq propositions hypothétiques au conditionnel présent (les exemples numéros 9, 16, 23, 78, 84). Ces phrases se projettent dans l'avenir (73). Normalement en finnois on utilise le conditionnel dans les propositions hypothétiques⁸⁸. Dans la version finnoise les traductions sont équivalentes.

⁸⁶ Imbs 1960:7155

⁸⁷ Togeby 1982:282

⁸⁸ Il est à remarquer qu'en finnois on utilise le conditionnel aussi bien dans les principales que dans les subordonnées, voir le chapitre: **1.4 Le conditionnel du finnois**

73 ...**si** mes règles **revenaient** enfin je me **viderais** de tout ce sang, je **deviendrais** à nouveau fraîche comme une jeune fille. 27 ...**jos** kuukautiseni **palaisivat, tyhjentyisin** vihdoinkin kaikesta verestä ja **muuttuisin** taas raikkaaksi. 20

2.2.5.2 Le conditionnel passé de l'information hypothétique

Dans le *TF*, nous avons repéré neuf propositions hypothétiques (les exemples numéros 1, 62, 62, 79, 89, 95, 96, 103, 108) au conditionnel passé (74). La réalisation en est par conséquent impossible⁸⁹. Le conditionnel est donc au mode irréel⁹⁰. On met après la conjonction *si* le plus-que-parfait de l'indicatif, et le conditionnel passé dans la principale⁹¹. En finnois, comme nous pouvons le constater, l'usage du conditionnel dans les propositions hypothétiques non réalisable en est le même. En finnois le conditionnel s'emploie dans les subordonnées lorsqu'il s'agit d'un fait qui n'est pas du domaine du possible⁹².

Dans la version finnoise on a utilisé deux fois (les numéros des exemples sont 62, 95) l'adverbe *varmaankin* (75). Les adverbes comme *varmaankin* expriment supposition et ils sont très fréquents dans les propositions conditionnelles. Dans la version originale, par contre, les mots *sans doute* n'expriment pas la supposition incertaine, mais par contre ils expriment certitude.

74 **Si** j'avais su dire à l'époque, j'aurais appelé..15
...**Jos** olisin silloin osannut sovittaa sanani, olisin
nimittänyt sitä...11

75 **Si** l'on m'avait présenté ce rêveur, je ne l'aurais
sans doute pas reconnu. 221 **Jos** minulle olisi esitetty

⁸⁹ Togeby 1982:279

⁹⁰ Imbs 1960:76

⁹¹ *ibid.*

⁹² Siro 1864:83-84

se uneksija, en olisi **varmaankaan** tunnistanut häntä.

173

Dans le *T*, nous avons rencontré trois phrases hypothétiques au passé avec le verbe modal *pouvoir* (les numéros des exemples sont 20, 67, 37,). Nous avons déjà présenté un exemple de ce type dans le chapitre **2.2.3 Possibilité**. En finnois la concordance est parfaite. Dans notre travail ces exemples appartiennent aux deux catégories modales, le conditionnel modal dans la principale exprimant la possibilité et le conditionnel hypothétique au conditionnel passé parce que la construction contient *si* +plus-que-parfait dans la subordonnée et le conditionnel présent dans la principale.

Dans le *T*, nous avons rencontré deux phrases hypothétiques (les numéros des exemples sont 15, 17) au conditionnel passé (76). En finnois la concordance est parfaite.

76...**les clients se seraient détournés** de moi, **s'ils m'avaient devinée** enceinte. 23 ...muut olisivat hylänneet minut, jos olisivat huomanneet minun olevan raskaana. 17

2.2.6 Les locutions figées

Les locutions figées sont illustrées dans le tableau ci-dessous.

	Présent	%	passé	%	au total	%
TF	1	33,3 %	2	66,7 %	3	100,0 %
T	12	80,0 %	3	20,0 %	15	100,0 %
au total	13	16,7 %	5	83,3 %	18	100,0 %

2.2.6.1 Le conditionnel de l'hypothèse vraisemblable

Dans le *TF*, nous avons repéré trois propositions, une au présent (77), deux expressions au passé (78), (79). Ce sont les locutions figées autrement dit, des formules toutes faites⁹³. Les numéros des exemples sont 20, 129, 158. On met au conditionnel les projets et les opinions des autres⁹⁴. Selon Imbs ces conditionnels avec des expressions comme *on dirait* sont des conditionnels potentiels dont la condition est réalisée; le potentiel est alors aussi proche que possible de l'indicatif⁹⁵.

On peut bien comprendre pourquoi la première expression est traduite en finnois de la façon suivante (77). Il est possible de comprendre la construction *on dirait* comme équivalent de l'expression *on pourrait dire*, ce qui explique la traduction finnoise. Il est intéressant de constater que dans la version finnoise ces deux expressions au conditionnel passé sont traduites à l'imparfait de l'indicatif.

77 ...reste un moment ainsi en attendant, **on dirait**,
l'approbation du second...319 pysyy siinä asennossa
hetken **aivan kuin** odottaisi toisen hyväksymistä...248
78 **On aurait dit** que...38 **Vaikutti siltä kuin**...29
79 **On aurait dit** les mêmes fleurs de glace qui
recouvraient la vitre...278 **Muistuttivat** jääkukkia
ikkunassa. 216

Dans le *T*, nous avons rencontré la construction *on aurait dit* (les numéros des exemples sont 34, 68), deux fois (80), (81) et la construction similaire *on se serait cru* (l'exemple numéro 52) une fois (82). Dans la version finnoise on a utilisé le conditionnel passé pour exprimer l'incertitude.

⁹³ Togeby 1982:389

⁹⁴ *ibid.*

⁹⁵ Imbs 1960:77-78

- 80 ...**on aurait presque dit** qu'il manquait...86 ...nyt
olisi melkein voinut sanoa...64
- 81 ...**on aurait dit** qu'il cherchait quelque chose. 43
 ...**hän ikään kuin** tutki minut kuin **olisi etsinyt** jotain.
 32
- 82 ...**on se serait presque cru** dans une île
 bienheureuse...62 ...**olisi melkein voinut luulla**
 olevansa onnellisten saarella...46

2.2.6.2 La locution adverbiale *comme qui dirait*

Au moyen âge et jusqu'au XVI^e siècle, on employait communément *qui* indéfini et suppositif au sens de *si l'on* ou de *si quelqu'un*. Cet usage se retrouve dans la locution *comme qui dirait*⁹⁶. On peut le considérer comme une locution adverbiale marquant l'approximation. Cette proposition relative est une sorte de synonyme de *à peu près, pour ainsi dire* est souvent utilisée dans le langage familier.⁹⁷ Togeby affirme qu'on utilise le conditionnel dans cette expression⁹⁸.

Dans le *T*, nous avons repéré 12 fois la construction *comme qui dirait* (les numéros des exemples sont 13, 35, 44, 54, 71, 76, 82, 96, 97, 102, 107, 111) . Dans la version finnoise les phrases avec cette expression étaient toujours traduites à l'imparfait de l'indicatif (83). La construction *comme qui dirait* était complètement ignorée dans sept propositions. Il reste donc cinq propositions à examiner de plus près. Deux fois on a utilisé les mots *niin sanotusti* (84), *ikään kuin* (85) et une fois le mot *jotenkin* (86).

⁹⁶ Picoche 1989:243

⁹⁷ Grevisse 1993:1058

⁹⁸ Il est à remarquer que ce n'est là qu'une exception apparente à la règle générale, puisque *comme* est la forme contractée d'une proposition comparative au conditionnel "comme pourrait s'exprimer celui qui dirait", Togeby 1982:307

83 ...j'avais une envie **comme qui dirait** extravagante d'aller mettre mon nez la-dedans...22
 ...halusin aivan mielettömästi työntää nenäni ulos...16
 84 ...quand j'ai réussi à oublier les odeurs enivrantes et à retomber **comme qui dirait** sur mes pieds...151
 ...kun onnistuin unohtamaan huumaavat tuoksut ja pääsemään **niinsanotusti** jaloilleni..112
 85 ...ca m'a **comme qui dirait** réveillée. 97 Se **ikään kuin** herätti minut. 72
 86 ...ca m'a **comme qui dirait** détendue. 92 ...ja se **jotenkin** helpotti. 68

2.3 Emplois temporels

2.3.1 Remarques préliminaires

Les constructions temporelles sont illustrées dans le tableau ci-dessous.

	présent	%	passé	%	au total	%
TF	113	81,3 %	26	18,7 %	139	100,0 %
T	36	60,0 %	24	40,0 %	60	100,0 %
au total	149	74,9 %	50	25,1 %	199	100,0 %

Le *TF* est une histoire où le narrateur raconte des événements curieux de sa famille au cours des années. Il raconte surtout la vie de sa grand-mère. Il est donc évident qu'il explique des événements de la façon à faire quitter le moment présent la point de vue du locuteur. On emploie le conditionnel dans sa valeur temporelle comme futur du passé.

2.3.2 Le futur du passé

Le futur du passé est illustré dans le tableau ci-dessous.

	présent	%	passé	%	au total	%
TF	52	82,5 %	11	17,5 %	63	100,0 %
T	31	79,5 %	8	20,5 %	39	100,0 %
au total	83	81,4 %	19	18,6 %	102	100,0 %

Le futur du passé se rencontre surtout dans les propositions conjonctives introduites par *que* voir le chapitre 1.3.6. **Le futur du passé et le futur antérieur du passé.** Le verbe principal dont elles dépendent est à un temps du passé. Le futur du passé s'oppose là à l'imparfait dans la mesure où il évoque une éventualité à venir par rapport au locuteur.⁹⁹

2.3.2.1 Au présent et au passé dans la subordonnée

Puisque le futur du passé exige que le point de vue du locuteur quitte le moment présent, ce temps ne peut pas s'employer dans les propositions principales. Dans le *TF*, nous avons rencontré 52 fois le futur du passé au conditionnel présent dans les subordonnées (87) (les numéros des exemples sont (6, 13, 25, 42, 47, 48, 61, 66, 72, 81, 82, 82, 83, 84, 90, 99, 113, 159, 160, 166, 170, 197, **9, 18, 31, 37, 43, 43, 69, 85, 86, 88, 106, 106, 126, 133, 136, 137, 137, 147, 167, 169, 173, 174, 177, 178, 178, 178, 184, 188, 190, 196**) dont 30 fois dans les subordonnées avec la conjonction *que* (88).

87 Il cherchait les mots pour dire **ce qui paraîtrait** bientôt si naturel: le rideau de fer. 99 Mies haki sanoja sille **mikä** pian **tuntuisi** niin luontevalta: rautaesiripulle. 77

⁹⁹ Wagner 1991:394

88 Pouvions - nous seulement supposer que c'est au milieu de ces vieux journaux, de ces lettres portant des dates inimaginables **que** notre grand-mère **trouverait** pour nous la photo des trois députés dans leur barque? Saatoimmeko e5des aavistaa, **että** juuri noiden vanhojen sanomalehtien ja käsittämättömästi päivättyjen kirjeiden seasta isoäiti **löytäisi** meille valokuvan kolmesta valtiopäivämiehestä veneessä? 24

Dans le *TF*, nous avons repéré 11 fois le conditionnel futur antérieur du passé dans la subordonnée (89) (les numéros des exemples sont 17, 41, 45, 77, 144, **2, 39, 67, 93, 111, 127**) dont six fois dans la subordonnée avec la conjonction *que*. Les autres conjonctions utilisées étaient *dont, celui qui, qui* (90) Dans la version finnoise, les propositions étaient traduites quatre fois avec le conditionnel, mais le temps était (les numéros des exemples sont 2, 17, 45, 111) différent. Dans la version finnoise, le conditionnel était au présent tandis qu'en français le conditionnel était au passé (91). Une fois dans la version finnoise (l'exemple numéro 144) la proposition était traduite au plus-que-parfait de l'indicatif (92). Le mot *muka* exprime hésitation dans la proposition.

89 Pour la nourrir, Charlotte fit ce **qu'elle n'aurait jamais fait** pour elle-même. 96 Tytön ruokkimiseksi Charlotte teki sellaista **mitä ei ikinä olisi tehnyt** itsensä vuoksi. 74
90 Charlotte remarqua très vite qu'à sa fierté d'être "un juge du peuple" se mêlait un vague malaise **dont**, à l'époque, lui même **n'aurait pas su** expliquer la raison. 99 Charlotte huomasi hyvin nopeasti, **että** miehen ylpeyteen "kansantuomarin" virasta sekottui epämääräistä vaivautuneisuutta, **johon** mies itsekkään **ei olisi** siihen aikaan vielä **osannut** sanoa syytä. 76
91 Avec le temps, devait - il penser, **ils auraient acquis** un tout autre relief comme ces pièces d'argent teintées de la patine des siècles. 31-32 Hän lienee ajatellut, **että** ne ajan mittaan **nousisivat** arvoon

arvaamattomaan kuin vuosisatojen patinoituneet
hopeakolikot. 24

92 Absurdement, je pensai à un policier qui **se serait
jeté** à ma poursuite. 301 Mieleeni tuli älyttömästi
poliisi, joka **oli muka syöksynyt** ajamaan minua
takaa. 234

Dans le roman *T*, nous avons rencontré 31 fois (les numéros des exemples sont 2, 2, 7, 24, 26, 27, 28, 28, 30, 47, 48, 60, 66, 70, 73, 74, 75, 77, 80, 81, 83, 85, 89, 90, 92, 93, 94, 103, 104, 110, 113) le futur du passé au conditionnel présent (93). Nous avons rencontré huit fois le futur antérieur du passé (94) (les numéros des exemples sont 36, 56, 59, 61, 62, 64, 79, 88). Dans la version finnoise, les propositions au futur du passé étaient quasi équivalentes à quelques exceptions près. Trois fois (les numéros des exemples sont 7, 27, 103) la proposition était traduite en finnois au présent de l'indicatif. Deux fois (les numéros des exemples sont 48, 79) la traduction était à l'imparfait de l'indicatif. Dans le chapitre **1.5.1 Le conditionnel au style indirect**, nous avons déjà constaté qu'en finnois il est possible d'utiliser l'indicatif au futur du passé (95). Dans l'exemple (93) dans la version finnoise l'adverbe *varmaankin* exprime supposition qui est très commun dans les propositions conditionnelles¹⁰⁰.

93 Le directeur de la chaîne me disait que dans la parfumerie, l'essentiel est d'être toujours belle et soignée, et que **j'apprécierais** sans doute la coupe très étroite des blouses de travail, que ce la **m'irait** très bien. 11 Ketjun johtaja sanoi, että tärkeintä kemikaalikaupan myyjättärelle on olla aina kaunis ja huoliteltu ja että minä **varmaankin pitäisin** vartalonmyötäisistä työtakeista, nehän **sopisivat** minulle hyvin. 8

¹⁰⁰ Matihaldi 1979:101

94 ...je pensais que peut-être communier **m'aurait fait** du bien. 75 ...ehtoollisella käyminen **olisi tehnyt** hyvää. 56

95 ...parfois ils employaient d'autres mots **que je n'oserais pas** écrire mais qui finalement...34

...joskus he käyttivät muitakin sanoja, joita **en uskalla** tähän kirjoittaa...25

2.3.3 Le conditionnel historique

Les conditionnels historiques sont illustrés dans le tableau ci-dessous.

	Présent	%	passé	%	au total	%
TF	51	77,3 %	15	22,7 %	66	100,0 %
T	3	15,8 %	16	84,2 %	19	100,0 %
au total	54	63,5 %	31	36,5 %	85	100,0 %

Les historiens du XX^e siècle ont créé le conditionnel historique. Dans la langue moderne, la construction s'emploie dans tous les genres narratifs.¹⁰¹ Puisque le futur du passé ne peut pas s'employer dans les principales, c'est le conditionnel historique qu'on peut rencontrer dans les principales¹⁰².

L'auteur sait que les faits qu'il relate arriveront ou sont réellement arrivés, mais grâce au conditionnel, il parvient à recréer autour de son personnage le mystère de toute une destinée¹⁰³. Le conditionnel s'emploie en phrase indépendante inséré dans un récit au passé. Ce

¹⁰¹ Togeby 1982:382, 386-3875

¹⁰² Togeby 1982:382, 386

¹⁰³ Selon Martin d'excellents écrivains font usage quelquefois d'un conditionnel qui offre avec l'emploi "objectif" une apparente analogie, Martin 1971:126

type d'explications l'auteur a utilisé plusieurs fois dans le roman pour mettre en évidence le récit.

Dans le *TF*, nous avons repéré 48 fois (les numéros des exemples sont 5, 7, 10, 14, 16, 21, 23, 29, 34, 40, 44, 58, 58, 58, 58, 59, 60, 70, 73, 101, 101, 104, 109, 116, 117, 119, 124, 121, 125, 132, 135, 146, 148, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 161, 162, 163, 168, 172, 186, 193, 194) le conditionnel présent dans la principale (95). Le conditionnel passé dans la principale (96) nous avons repéré 15 fois (les numéros des exemples sont 19, 36, 52, 55, 56, 97, 98, 100, 102, 105, 128, 131, 140, 145, 157).

Dans la version finnoise la narration utilise une fois (l'exemple numéro 125) l'indicatif au présent (97). La proposition au présent de l'indicatif est une expression figée. L'expression *donner sa langue au chat* signifie de 's'avouer incapable de trouver une solution'¹⁰⁴. Pour pouvoir comprendre la différence des modes utilisés dans les romans, il faut faire attention au temps utilisé au début de la phrase. Le narrateur est en train d'expliquer un événement vécu il y a longtemps.

En français et en finnois il est possible d'utiliser le présent de l'indicatif parlant de faits passés pour donner une valeur actualité très grande au récit. C'est un procédé stylistique bien connu, "présent de narration" ou "dramatique". C'est de revivre et surtout de faire revivre l'action.¹⁰⁵

Selon Pare cet emploi dramatique du présent vaut évidemment pour le français seulement. Comme le finnois utilise normalement le présent pour le récit du futur, il est impossible de distinguer entre un présent dramatique appliqué à des faits futurs et un présent "ordinaire" appliqué à des faits futurs.¹⁰⁶

¹⁰⁴ Rey-Debove - Rey 1996: 352

¹⁰⁵ Pare 1980:101-103

¹⁰⁶ Pare 1980:105

95 Plus tard, nous **saurions** mesurer la pesanteur ampoulée de cette déclamation. 54 Myöhemmin elämässä me **ymmärtäisimme** tuon korupuheen mahtipontisen raskauden. 41

96 On lui **aurait ri** au nez. 276 Hänelle **olisi naurettu** päin naamaa. 214

97 Je revois cette scène, je m'étonne de parler français, je bafouille, **je donnerais** mon français aux chats. 272 Näen mielessäni sen kohtauksen, hämmästelen ranskanpuhumistani, änkytän **en löydä** oikeita ilmaisuja. 211

Le conditionnel historique est une nouveauté dans la langue française, mais l'emploi historique de *j'allais* +infinitif a toujours été courant. *J'allais*+infinitif qui contient un imparfait est une périphrase du futur du passé. Dans cette proposition temporelle on peut aussi trouver le conditionnel.¹⁰⁷ Dans le *TF*, nous avons repéré deux fois (l'exemple numéro 114, 122) cette proposition temporelle (98). Dans la version finnoise les propositions étaient traduites au conditionnel présent.

98 Elles **allaient** venir, j'en étais sûr, dès que les yeux calmes de Charlotte **se poseraient** sur moi. 248. Ne **tulisivat**, siitä olin varma, heti kun Charlotten rauhalliset silmät **katsoisivat** minuun. 193

Dans le *T*, nous avons repéré trois fois (les numéros des exemples sont 45, 106, 108) le conditionnel historique au présent. Une fois la traduction en finnois était à l'imparfait de l'indicatif (99). Deux fois la traduction était au conditionnel présent.

¹⁰⁷ Togeby 1982:305, 402

Dans le *T*, nous avons repéré 14 fois le conditionnel historique au passé (100) (les numéros des exemples sont 21, 31, 38, 40, 41, 42, 46, 51, 53, 65, 69, 95, 100, 109).

99 Mes cuisses si fermes et si bien galbées autrefois **s'effondraient** sous un amas de cellulite. 57 Ennen niin soukat ja muodokkaat reiteni **löllöttivät** selluliitissa. 42
 100 Il **m'aurait accusée** de ne pas avoir fait attention.
 28 Hän **olisi syyttänyt** minua varomattomuudesta. 21

Dans le *T*, nous avons rencontré deux fois (les numéros des exemples sont 14, 49) le conditionnel passé dans la principale comme expression figée (101).

101 **J'en aurais pleuré**, en revenant, dans la voiture.
 22 **Minua ihan itketti** paluumatkalla autossa. 16

2.3.4 Le conditionnel historique dans la principale, le futur du passé dans la subordonnée

Dans le tableau ci-dessous est illustré le nombre du conditionnel historique dans la principale, le futur du passé dans la subordonnée.

	présent
TF	10
T	2
au total	12

Dans le *TF*, nous avons repéré dix fois (les numéros des exemples sont 8, 11, 12, 145+1, 149, 164, 171, 179, 183) le conditionnel historique

dans la principale et le futur du passé dans la subordonnée (102). Dans la version finnoise les propositions étaient bien équivalentes avec la version originale. Les propositions étaient traduites au conditionnel sauf deux propositions (les numéros des exemples sont 8, 149) à l'imparfait de l'indicatif (103).

102 Elle **se débattrait** avec une telle violence entre les mains qui la retiendraient, **pousserait** des cris si déchirants que même l'attroupement funèbre des Russes, dans ce cimetière d'une lointaine ville sibérienne, en **serait abasourdi**. 24 Hän **rimpuilisi** niin ankarasti häntä pidättelevien läheisten käsissä, **huutaisi** niin sydäntäsärkevästi, että jopa venäläinen saattojoukko tuossa kaukaisessa kaupungissa **olisi** siitä **ymmällään**. 18

Insaisissable et confus, le reflet me **serait** pourtant cher, car **je reussirais** à me convaincre qu'il s'agissait là d'une réminiscence prénatale. 21 Sen muiston käsittämätön, sekava kajo **oli** minulle rakas, sillä **onnistuin** uskotelemaan itselleni, että se oli alitajuinen muistuma syntymääni edeltäneiltä ajoilta.

15

Dans le *T*, nous avons rencontré deux fois (les numéros des exemples sont 18, 57) le conditionnel historique dans la principale et le futur du passé dans la subordonnée. En finnois la traduction est bien équivalente.

2.4 Emploi double

2.4.1 Remarques préliminaires

Dans ce tableau est illustré l'emploi double des conditionnels.

	présent	%	passé	%	au total	%
TF	22	62,9 %	13	37,1 %	35	100,0 %
T	14	77,8 %	4	22,2 %	18	100,0 %
au total	36	67,9 %	17	32,1 %	53	100,0 %

Le conditionnel peut prendre deux valeurs simultanément; la valeur modale et la valeur temporelle. A notre avis, c'est surtout le cas avec les verbes modaux. Cela raison pour laquelle nous avons choisi de placer certaines constructions aux verbes modaux dans cette catégorie.

2.4.2 Temporalité et obligation

Dans ce tableau ci-dessous est illustré temporalité et obligation.

	présent	%	passé	%	au total	%
TF	10	58,8 %	7	41,2 %	17	100,0 %
T	0	0,0 %	2	100,0 %	2	100,0 %
au total	10	52,6 %	9	47,4 %	19	100,0 %

2.4.2.1 *Falloir, valoir* au présent

Dans le roman *TF*, nous avons repéré dix fois le verbe *falloir* (les numéros des exemples sont 4, 26, 27, 30, 53, 63, 112, 141, 142, 142) au conditionnel dans la subordonnée (104). Toutes ces expressions sont à la troisième personne du singulier. Quant à l'équivalence finnoise, nous

avons repéré plusieurs traductions différentes. La forme impersonnelle // *faudrait* au présent était traduite cinq fois avec la forme impersonnelle au conditionnel présent *pitää (pitäisi)*, voir l'exemple (104). Deux fois la traduction finnoise avait la forme de conditionnel présent traduit avec le verbe *joutua, (joutuisi)* (105). Une fois la traduction finnoise était à l'imparfait de l'indicatif (106). Une fois la traduction finnoise était une construction participiale (107). Une fois la construction impersonnelle était ignorée dans la version finnoise (108) . Pour exprimer l'obligation le finnois a utilisé les verbes *joutua, pitää*, qui correspondent bien avec le verbe original *falloir*.

- 104 Un lot dont on se dit chaque fois **qu'il faudrait**...18 Sellaisesta kasasta sanotaan aina, että **pitäisi** lajitella...13
- 105 ... **qu'il faudrait** un jour combattre. 64 ...jota vastaan jonain päivänä **joutuisimme** taistelemaan. 50
- 106 ...Je compris **qu'il faudrait** cacher...66 ...että minun **piti** kätkeä...51
- 107 Elle savait **qu'il faudrait** supporter...75 Charlotte tiesi **joutuvansa** sietämään...59
- 108 ...et les premières paroles, très quotidiennes, **qu'il faudrait** adresser au mari...116 ja ensimmäiset arkipuheet aviomiehelle...92

Tous ces exemples au conditionnel présent exprimant l'obligation sont dans la subordonnée. C'est la raison pour laquelle nous considérons que ces propositions expriment incontestablement la temporalité. Ils projettent l'action dans le présent ou dans l'avenir. En même temps les verbes modaux y donnent une nuance de modalité.

Dans ces cas le conditionnel dans la langue finnoise exprime une nuance atténuée. En utilisant l'indicatif on donne une nuance plus stricte, voir exemple (106)¹⁰⁸.

¹⁰⁸ Yli-Vakkuri 1986:197

2.4.2.2 Devoir au passé

Dans le *TF*, nous avons repéré sept fois le verbe modal *devoir* (les numéros des exemples sont 3, 22, 57, 68, 87, 110, 191) au conditionnel passé dans la subordonnée. Dans la traduction finnoise toutes les propositions subordonnées étaient traduites au conditionnel passé (109). Le verbe modal *devoir* était traduit soit avec *saada (olisi saanut)* soit avec *pitää (olisi pitänyt)*.

109 ...que **je n'aurais pas dû** voir...17 ..., jota **en olisi saanut** nähdä...12

Dans le *T*, nous avons repéré deux fois le verbe modal *devoir* (les numéros des exemples sont 12, 105) au conditionnel passé dans la subordonnée. Deux fois la version finnoise utilisait le verbe *pitää (olisi pitänyt)* (110). Une fois le verbe *devoir* était ignoré (111).

110 ...mais **on aurait dû** au moins partir à la campagne. 142 ...mutta **olisi pitänyt** mennä edes maalle. 106
111 ...et en temps normal **cela aurait dû me déprimer**...19 ...ja normaalisti **se olisi masentanut** minua...14

2.4.3 Temporalité et possibilité

Dans le tableau ci-dessous sont illustrés temporalité et possibilité

	présent	%	passé	%	au total	%
TF	8	61,5 %	5	38,5 %	13	100,0 %
T	5	71,4 %	2	28,6 %	7	100,0 %
au total	13	65,0 %	7	35,0 %	20	100,0 %

2.4.3.1 *Pouvoir* au présent

Dans le *TF*, nous avons repéré 8 fois le verbe modal *pouvoir* (les numéros des exemples sont 27, 38, 80, 107, 118, 176, 189, 192) au conditionnel présent dans la subordonnée.

Dans deux propositions différentes il y avait le verbe modal *pouvoir* au conditionnel présent, mais dans la traduction finnoise ils n'étaient pas utilisés (112), (113). Le conditionnel modal *pouvoir* était traduit dans la version finnoise deux fois avec le verbe *päästä* (*pääsisin*) (115), une fois avec *pystyä* (*pystyisi/n*) (116), trois fois avec *voida* (*voisi/vat/than*) (114).

- 112 ...car il ne **pourrait susciter** que...66 ...sillä se **herättäisi** muissa vain...51
- 113 ... que la magie **pourrait se reproduire**. 188
...että taika **uusiutuisi**. 147
- 114 ...comment elles **pourraient** quitter...(92)
...miten he **voisivat** lähteä...(71)
- 115 ...je **pourrais** m'en prendre...253 ...**pääsisin** syyttämään häntä
- 116 ...et que je **pourrais** recoller ma tasse brisée. 233
...ja **pystyisin** liimaamaan rikkiäisen kuppini ehjäksi. 182

Dans le *T*, nous avons rencontré cinq fois le verbe *pouvoir* (les numéros des exemples sont 1, 22, 33, 39, 43) au conditionnel présent dans la subordonnée. Une fois le verbe *pouvoir* était traduit avec *voisivat* (117), une fois avec *pääsisin* (118). Deux fois le verbe *pouvoir* est ignoré dans la version finnoise mais le sens exprime bien la possibilité dans l'avenir (119), (120). Une fois le verbe *pouvoir* au conditionnel présent était complètement ignoré dans la version finnoise (121).

- 117 Il a cru que les anciens clients **pourraient** à nouveau faire faire son métier...40 Hän luuli että entiset asiakkaat **voisivat** taas hoitaa hommansa...30

118 ...où **je pourrais** m'échapper entre deux clients.
 49 ...jolloin **pääsisin** ulos asiakkaiden välissä. 36
 119 Encore un mois ou deux, et **je ne pourrais plus**
 du tout entrer dans ma blouse, mon ventre
 déborderait...29 Vielä pari kuukautta enkä **enää**
mahtuisi työtakkiini ja vatsani tursuisi yli...21
 120 ...je sentais déjà que **je ne pourrais pas**
 supporter...55 ...etten **kestäisi**...41
 121 Mais hélas je ne serai pas à une indécence près
 dans ce livre; je prie toutes les personnes qui
pourraient s'en trouver choquées de bien vouloir
 m'en excuser. 10 Hävyttömyyksiä tässä kirjassa näet
 riittää; joten anelen kaikkia hienohipiäisiä suomaan
 minulle anteeksiantonsa. 7

2.4.3.2 *Pouvoir* au passé

Le verbe modal *pouvoir* au conditionnel passé exprime la possibilité non accomplie. Dans le *TF*, nous avons repéré le verbe modal *pouvoir* (les numéros des exemples sont 28, 75, 165, 185, 195) cinq fois au passé dans la subordonnée.

Trois propositions *aurait pu / auraient pu* étaient traduites en finnois avec *voida (olisi voinut/olisivat voineet)* (123) Une fois le verbe modal *pouvoir* au conditionnel passé n'était pas traduit dans la version finnoise (122). Une fois dans la version finnoise on a utilisé le verbe *pystyä (olisi pystynyt)* (124).

122...**aurait pu** me faire deviner...337 ...olisi **siinä tapauksessa** vihjaissut...262
 123 ...qui **auraient pu** attendre...67 ...jotka **olisivat voineet** hellyttää...52
 124 ...qui **aurait pu** impressionner Charlotte. 322 ...**ei olisi pystynyt** hämmästyttämään Charlottea. 251

Dans le *T*, nous avons rencontré deux fois (les numéros des exemples sont 32, 112) le verbe *pouvoir* au conditionnel passé dans la subordonnée. Le finnois a utilisé les verbes *voida (olisi voinut)* (125), *pitää (olisi pitänyt)* (126).

125 Il y avait des clients tellement affolants **que j'aurais pu** les manger. 39 Jotkut asiakkaat olivat niin hurmaavia, **että olisin voinut** syödä heidät. 29
 126 ...**que j'aurais pu au moins faire** ma pelote...
 152 ...**että olisi pitänyt varmistaa** rahantulo...113

2.4.4 Temporalité et volonté

Dans le tableau sont illustrées temporalité et volonté.

	présent	%	passé	%	au total	%
TF	4	80,0 %	1	20,0 %	5	100,0 %
T	4	100,0 %	0	0,0 %	4	100,0 %
au total	8	88,9 %	1	11,1 %	9	100,0 %

2.4.4.1 *Vouloir* au présent

Dans le *TF*, nous avons repéré le verbe modal *vouloir* (les numéros des exemples sont 32, 182, 180) trois fois au présent dans la subordonnée. Deux fois le verbe modal *vouloir* au conditionnel présent était traduit avec *haluta (haluais)* (127). Une fois la proposition au conditionnel présent était traduit à l'imparfait de l'indicatif (*halusin*) (128). Cette proposition provient du roman que Charlotte lirait dans l'imagination du locuteur.

127 J'avais beau me dire que Charlottte ne **voudrait** jamais quitter...329 Turhaan toistelin itselleni, ettei Charlotte missään tapauksessa **haluaisi** jättää 256
 128 *Vivre à l'image de cette beauté, c'est cela ce que je voudrais savoir faire.* 327 **Halusin oppia** elämään sen kauneuden mukaisesti 254

Dans le *T*, nous avons rencontré le verbe modal *vouloir* (l'exemple 10) une fois au présent dans la subordonnée (129)

129 ...j'obtiendrais tous les magasins chic que **je voudrais**. 16 ...**saisin** kaikki haluamani hienot putiikit. 12

2.4.4.2 *Vouloir* au passé

Dans le *TF*, il y avait une fois le verbe modal *vouloir* (l'exemple numéro 78) au passé dans la subordonnée (130). Dans la version française il exprime incontestablement la volonté atténuée non accomplie. Dans la traduction finnoise le verbe *vouloir* n'est pas présent, ce qui donne un sens différent de celui en français. En finnois le sens est plutôt un fait possible au passé.

130 ...qu'on **aurait voulu transporter**, debout, habillées, en imitant leur réveil. 183 ...aivan kuin heitä **olisi kuljetettu** pystyssä ja puettuina heräämistä jäljitellen. 143

2.4.4.3 *Aimer* au présent

Dans le *TF*, nous avons repéré une proposition exprimant la volonté atténuée (l'exemple numéro 15) au conditionnel présent dans la subordonnée (131). En finnois la convergence est parfaite. Le

conditionnel d'atténuation s'emploie surtout pour adoucir certaines expressions.

131....il y en avait une que **j'aimerais** bien pouvoir retrouver...26 ...yksi, jonka minä mielelläni löytäisin.

Dans le *T*, nous avons rencontré deux propositions exprimant la volonté atténuée (l'exemple 8, 86) dans la subordonnée. En finnois la convergence est parfaite (132). Nous avons placé une construction sans le verbe *aimer* dans cette catégorie (133). A notre avis la volonté atténuée est sous-entendue. Le mot *bien* exprime la volonté atténuée dans la proposition.

132...je me disais que **j'aimerais** bien avoir un travail dans ce genre. 16 ...mietin että **ottaisin** mielelläni sentyyppisen työpaikan.11
133 ...mais **j'aurais bien mangé** un bout, moi. 111
...mutta **olis**in minä vähän jotain syönytkin. 82

2.4.5 Les autres propositions avec la valeur double

Dans ce tableau ci-dessous est illustré le nombre des autres propositions avec la valeur double.

	présent
T	5

Dans le *T*, nous avons rencontré plusieurs propositions (les numéros des exemples sont 3, 4, 5, 55) avec une valeur double. Dans notre roman c'est la narratrice qui explique sa vie. De temps en temps elle rêve. Les trois propositions (135, 136, 137) au conditionnel présent sont au fait

une partie de la rêve. Elle s'imagine comment sa vie changerait grâce à son nouveau travail.

Les propositions ont une valeur hypothétique temporelle. Le conditionnel présent est dans la principale. La proposition avec *j'allais*+infinitif peut être considérée aussi bien comme conditionnel hypothétique temporel qu'une exclamation de conditionnel modal (136). Dans le chapitre **2.3.3 Le conditionnel historique** nous avons expliqué la valeur temporelle de ce type de construction. Cette exclamation est en même temps un rêve¹⁰⁹.

Le verbe *savoir* à la forme négative a un sens modal dans la proposition¹¹⁰. Il s'agit d'affirmation atténuée¹¹¹. Dans le *T*, nous avons repéré deux fois (les numéros des exemples sont 55, 98) le verbe *savoir* au conditionnel présent dans la principale (138). Ces constructions ont aussi une valeur double. La valeur temporelle historique puisque le conditionnel est dans la principale, la valeur modale puisque le verbe exprime la modalité dans la phrase.

135 ...;et dans le contrat il était précisé qu'au moment du déstockage annuel **j'aurais droit** à des produits de beauté, les plus grandes marques **deviendraient** à ma portée, les parfums les plus chers! 12

...;sopimuksessa määriteltiin myös, että vuosittaisessa varastontyhjennyksessä minulla **olisi** oikeus saada kauneudenhoitotuotteita, kuuluisimmat merkit ja kalleimmat hajurvedet **olisivat** ulottuvillani!

136 ...à comme **j'allais sentir** bon, à **comme j'aurais** le teint reposé. 12 ...miten hyvältä **tuoksuisin**, miten virkistynyt ihoni **olisi**. 9

¹⁰⁹5 Le conditionnel modal s'emploie souvent s'il s'agit d'un projet seulement imaginé; ce peut être un rêve, Togeby 1982:390

¹¹⁰ Togeby 1982:390

¹¹¹ Imbs 1960:78

137 Sans doute **plairais-je** encore plus à Honoré. 12
 Ja honoré tietysti **pitäisi** minusta entistä enemmän. 9
 138 Seulement la négresse **ne saurait** sans doute
pas lui faire...74 Neekerityttö vain **ei osaisi**
 laittaa...55

Dans la version finnoise les propositions étaient traduites au conditionnel présent. L'usage du conditionnel est évident puisqu'on parle de l'avenir d'une manière douteuse, incertaine.

2.4.5.1 Les cas spéciaux

Dans ce tableau ci-dessous sont illustrés les cas spéciaux

	présent	%	passé	%	au total	%
TF	6	100,0 %	0	0,0 %	6	100,0 %
T	0	0,0 %	1	100,0 %	1	100,0 %
au total	6	85,7 %	1	14,3 %	7	100,0 %

Dans le *TF*, nous avons repéré une phrase au même conditionnel (les numéros des exemples sont 51, 175) qui provient du poème *Odelettes, Fantaisie de Nerval* (139). Il n'est pas dit dans la version finnoise d'où provient la traduction du poème. C'est la raison pour laquelle nous la considérons comme une traduction d'Annikki Suni.

139 Il est un air pour qui je **donnerais** Tout Rossini,
 tout Mozart et tout Weber Un air très vieux,
 languissant et funèbre Qui pour moi seul a des
 charmes secrets...110 Sävel yksi on ylitse muiden
 Mozart, Rossini vaieta voi Sen kaipausta tunne ei
 toinen vain minulle hurmaa se soi.... 87

Dans le *T*, nous avons rencontré une proposition hypothétique (l'exemple no. 11). La principale est au conditionnel passé, la subordonnée est à l'imparfait de l'indicatif (140).

140 Cela n'avait rien à voir non plus avec mon nouvel emploi, **même s'il me plaisait** bien, ni même avec l'argent puisque de toute façon je ne l'ai touché que très tard et en partie seulement, et **que cela n'aurait jamais suffi** à mon indépendance. 18 Eikä uuden työnkään kanssa, **vaikka siitä pidinkin**, eikä rahan kanssa, koska sitä sain vasta hyvin myöhään ja silloinkin vain osan eikä se **olisi riittänyt** itsenäiseen elämään. 14

Dans le *TF*, nous avons repéré une proposition au style direct au conditionnel (l'exemple 139) (141).

141 -Ca te tenterait, hein? 293 Tekisikö mieli, vai?
226

Dans le *TF*, nous avons rencontré deux propositions (les numéros des exemples sont numéro 143, 181) dans la subordonnée au conditionnel présent (142).

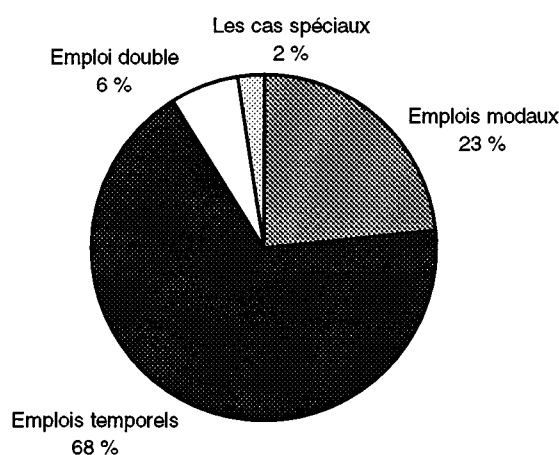
142 Ce choc **qui fracasserait** la tête, la gorge, la poitrine. 301 Töytäisyn joka **murskaisi** pään, kaulan, rinnan. 234

Dans le *TF*, nous avons repéré une proposition *s*+conditionnel (l'exemple numéro 187) (143).

143 Je ne posai même pas la question de savoir **si**, en été, nous en **aurions** besoin. 331 En halunnut edes miettiä **tarvitsisimmeko** me sitä kesäaikana. 257

3. CONCLUSION

Dans ce tableau est illustré l'usage du conditionnel morphologique français dans notre corpus.



Dans ce travail nous avons étudié le conditionnel français et ses équivalents en finnois. Au début du travail, nous avons présenté le conditionnel français et finnois dans leurs emplois divers. Notre but était de préciser les emplois pour le conditionnel français et finnois. Notre objectif était d'étudier aussi bien les similarités que les différences entre les deux langues. Le corpus était constitué par deux romans français et les traductions finnois.

Quant à l'analyse, nous avons d'abord classifié les conditionnels français selon des emplois différents. Ensuite nous avons classifié les conditionnels français et finnois en les répartissant en groupes en fonction de l'emploi et la construction grammaticale de l'équivalent finnois.

Considérons maintenant de plus près les résultats de cette étude. Commençons par la valeur du conditionnel français. Nous avons constaté que les grammairiens parlent souvent d'éventualité et ne sont

pas tout à fait d'accord sur la position du conditionnel. Certains grammairiens le considèrent comme un mode, d'autres comme un temps grammatical. Notre travail suit principalement la grammaire traditionnelle, qui le considère comme un mode. Parmi les occurrences repérées du conditionnel morphologique français on l'utilise pour 68% dans les emplois temporels, pour 23% dans les emplois modaux, pour 6% dans l'emploi double, et pour 2% dans les cas spéciaux. L'emploi temporel est alors le futur du passé.

Nous pouvons constater qu'en français moderne, la valeur du conditionnel dépend de la nature de la proposition. Notre tableau indique que le conditionnel morphologique français est utilisé le plus souvent dans une valeur temporelle. Il est important pourtant de remarquer que l'usage modal n'est pas exclu. Il est aussi quelquefois difficile de savoir si le conditionnel exprime seulement la temporalité ou bien s'il indique la modalité en même temps. A notre avis c'est le point de vue du narrateur et du locuteur d'avoir une opinion sur ce fait. Les nuances exprimées par le conditionnel sont innombrables.

Deuxièmement nous avons décrit le conditionnel français dans ses valeurs modales et temporelles. Nous pouvons constater que l'usage en finnois est quasi équivalent. En finnois la traductrice a choisi plusieurs verbes différents pour exprimer par exemple la nécessité. Quelquefois, en finnois on a utilisé l'indicatif au lieu du conditionnel présent. L'indicatif donne plus assurance au fait parlé. Dans la version finnoise utilisant soit l'indicatif au présent, soit l'indicatif à l'imparfait, on a l'impression de retourner dans le passé. Dans la version française, au contraire, le conditionnel présent rend présents les faits de l'avenir. On vit le moment actuel.

Troisièmement nous avons étudié les deux romans parallèlement. Le langage dans le *TF* est plus soigné du langage du *T*. Presque toutes les

exceptions que nous avons identifiées sont dans le roman *T*. Nous les avons placées dans le chapitre des cas spéciaux. Nous n'avons pas identifié les équivalents pour ces occurrences.

Ce travail aurait été encore plus intéressant, et le nombre des occurrences beaucoup plus grand, si nous avions étudié les emplois du conditionnel finnois.

4. BIBLIOGRAPHIE

Corpus

Makine 1995

= Makine, A. *Le testament français*. Roman. sl.

Darrieussecq 1996

= Darrieussecq, M. *Truismes*. Roman. sl.

Ouvrages consultés

Béchade 1989

= Béchade, H.-D. *Syntaxe du français moderne et contemporain²*. Vendôme.

Brunot 1966

= Brunot, F. *Histoire de la langue française*. Des origines à nos jours. De l'époque latine à la Renaissance 1. Paris.

Brunot - Bruneau 1969

= Brunot, F. - Bruneau, C. *Précis de grammaire historique de la langue française*. Paris.

Caput 1971

= Caput, J.-P. *La langue française*. Histoire d'une institution 1. 842-1715. Nancy.

Dubois *et al.* 1973

= Dubois, J. - Giacomo, M. - Guespin, L. - Marcellesi, C. - Marcellesi, J.-B. - Mével, J.-P. *Dictionnaire de linguistique*. Paris.

Fouché 1967

= Fouché, P. *Morphologie historique du français*. Le verbe. Paris.

Grevisse 1980

= Grevisse, M., *Le Bon Usage*¹¹. Grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui. Paris.

Grevisse 1993

= Grevisse, M. - Goosse, A. *Le Bon Usage*¹³. Grammaire française refondue par André Goosse. Paris - Louvain-la-Neuve.

Guillaume 1970

= Guillaume, G. *Temps et verbe*. Théorie des aspects, des modes et des temps. Paris.

Guillaume 1951

= Guillaume, G. La représentation du temps dans la langue française, *le français moderne* 2:125-127.

Hakulinen - Karlsson 1988

= Hakulinen, A. - Karlsson, F. *Nykysuomen lauseoppi*². Jyväskylä.

Imbs 1960

= Imbs, P. *L'emploi des temps verbaux en français moderne*. Essai de grammaire descriptive. Paris.

Karlsson 1982

= Karlsson, F. *Suomen peruskielioppi*. Suomen Kirjallisuuden Seuran toimituksia 378. Pieksämäki.

Klum 1961

= Klum, A. *Verbe et adverbe*. Étude sur le système verbal indicatif et sur le système de certains adverbes de temps à la lumière des relations verbo-adverbiales dans la prose du français contemporain. *Studia Romanica Upsaliensia* 1. Uppsala.

Le Bidois 1968

= Le Bidois, G. - Le Bidois, R. *Syntaxe du français moderne*². 1. Paris.

Matihaldi 1979

= Matihaldi, H.-L. *Nykysuomen modukset*. 1. Kvalitatiivinen analyysi. Acta Universitatis Ouluensis. Series B Humaniora No. 7. Philologica No. 2. Oulu.

Martin 1971

= Martin, R. *Temps et aspect*. Essai sur l'emploi des temps narratifs en moyen français. Paris.

Nyrop 1914-1960 (1979)

= Nyrop, C. *Grammaire historique de la langue française*⁴. 2. Morphologie. Paris - Copenhague (Genève).

Pare 1980

= Pare, J.-Y. *Étude comparative contrastive des catégories verbales du finnois et du français: l'expression du temps*. Thèse pour le doctorat de 3ème cycle. Paris.

Picoche 1989

= Picoche, J. - Marchello-Nizia, C. *Histoire de la langue française*. Nancy.

Rey-Debove - Rey 1993

= Rey-Debove, J. - Rioul, R. *Le Nouveau Petit Robert*. Dictionnaire alphabétique de langue française. Paris.

Riegel *et al.* 1996

= Riegel, M. - Pellat, J. - Rioul, R. *Grammaire méthodique du français*². Paris.

Saarimaa 1964

= Saarimaa, E. A. *Kielenopas. Oikeakielisyysohjeita*⁶. Porvoo.

Siro 1964

= Siro, P. *Suomen kielen lauseoppi*. Helsinki.

Setälä 1973

= Setälä, E. N. *Suomen kielen lauseoppi*¹⁶. Keuruu.

Tanquerey 1934

= Tanquerey, F. J. "Le conditionnel dans les propositions subordonnées conditionnelles introduites par *si*", *le français moderne* 2:207-215.

Togebly 1982

= Togebly, K. *Grammaire française*. Les formes personnelles du verbe 2. Copenhague.

Väänänen 1981

= Väänänen, V. *Introduction au latin vulgaire*³. Série A manuels et études linguistiques 6. Paris.

Wagner 1991

= Wagner, R.L. - Pinchon, J. *Grammaire du français classique et moderne*². Baume-les-Dames.

Yli-Vakkuri 1986

= Yli-Vakkuri, V. *Suomen kieliopillisten muotojen toissijainen käyttö*. Turun yliopiston suomalaisen ja yleisen kielitieteen laitoksen julkaisuja. Turku.

Yvon 1953

= Yvon, H. "Indicatif futur antérieur, ou Suppositif probable d'aspect composé?", *le français moderne* 21:169-177.

ANNEXE

Le testament français

1. Si j'avais su le dire, à l'époque, j'aurais appelé cette façon de sourire "féminité"...15 Jos olisin silloin osannut sovittaa sanani, olisin nimittänyt sitä hymyilemistä naisellisuudeksi...11
1. En murmurant leur "petite pomme", elles croyaient encore que la vie à venir serait tissée uniquement de ces instants de grâce...16 Omaa pientä omenaansa kuiskatessaan he vielä uskoivat, että tuleva elämä sisältäisi yksinomaan suloisia hetkiä...12
2. Un jour, je tombai sur une photo que je n'aurais pas dû voir...17 Eräänä päivänä käteeni osui kuva, jota en olisi saanut nähdä...12
3. Un lot dont on se dit chaque fois qu'il faudrait, un jour, le trier pour décider du sort de tout ces âmes en peine...18 Sellaisesta kasasta sanotaan aina, että pitäisi lajitella, pitäisi päättää kaikkien niiden rauhattomien sielujen kohtalosta...13
4. ...Et là nous dormirions jusqu'à la fin du monde. 20 Ja siellä me uinailemme maailman loppuhun. 15
5. Ce sommeil des deux amoureux qui durerait si longtemps dépassait ma compréhension infantine. 20 Tuo rakastavaisten pitkä uni ylitti lapsellisen käsityskykyni.15
6. Juste la sensation intense de lumière, la senteur épicée des herbes et ces lignes argentées traversant la densité bleue de l'air - bien des années plus tard j'identifierais en elle les fils de la Vierge. 20 Vain voimakas valonaistimus, heinäkasvien kirpeä tuoksu ja hopeiset viivat halkomassa täyteläistä sinistä ilmaa - vuosia myöhemmin minä tunnistin ne lukinseiteiksi. 15
7. Insaisissable et confus, le reflet me serait pourtant cher, car je réussirais à me convaincre qu'il s'agissait là d'une réminiscence prénatale. 21 Sen muiston käsittämätön, sekava kajo oli minulle rakas, sillä onnistuin

- uskottelemaan itselleni, että se oli alitajuinen muistuma syntymääni edeltäneiltä ajoilta. 15
8. C'est que dans un récit de ma grand-mère je retrouverais tous les éléments de ce souvenir. 21 Minä näet löysin tuon muiston kaikki ainekset eräästä isäitini kertomuksesta. 15
9. Je n'oserais jamais lui parler de ma prescience enfantine. 21 En uskaltaisi ikinä kertoa hänelle, että olin jo lapsena saanut etukäteen tietää kaiken sen. 15
10. Quant à Albertine, victime prétendue des moeurs bourgeoises, elle se retrouverait bientôt sur le bord glissant d'une tombe ouverte où s'envoleraient déjà les premières pelletées de terre. 24 Albertine taas, tuo porvarillisten tapojen oletettu uhri, seisoi pian avoimen haudan liukkaalla reunalla ensimmäisten multalapiollisten lennellessä. 18
11. Elle se débattrait avec une telle violence entre les mains qui la retiendraient, pousserait des cris si déchirants que même l'attroupement funèbre des Russes, dans ce cimetière d'une lointaine ville sibérienne, en serait abasourdi. 24 Hän rimpuilisi niin ankarasti häntä pidättelevien läheisten käsissä, huutaisi niin sydäntäsärkevästi, että jopa venäläinen saattojoukko tuossa kaukaisessa siperialaisessa kaupungissa olisi siitä ymmällään. 18
12. Habités à l'éclat tragique des funérailles dans leur patrie, aux larmes torrentueuses et aux lamentations pathétiques, ces gens resteraient médusés devant la beauté torturée de cette jeune Française. 24 Nämä ihmiset olivat tottuneet omassa maassaan hautajaisten surunpuuskiin, vuolaina virtaaviin kyyneliin ja paatoksellisiin valituksiin, mutta hekin jähmettyivät hämmästyksestä nähdessään nuoren ranskattaren piinatun kauneuden. 18
13. Elle s'agiterait au-dessus de la tombe en criant dans sa langue sonore. 24 Albertine huojuisi haudan äärellä huutaen sointuisalla ranskallaan. 18
14. - Parmi les pierres vous avez jetées, il y en avait une que j'aimerais bien pouvoir retrouver...26 Niiden poisheitettyjen kivien joukossa oli yksi, jonka minä mielelläni löytäisin...20

15. Je le retrouverais le lendemain matin, sur le trottoir - un petit caillou ferreux entouré de mégots, 27 Löysin sen seuraavana aamuna jalkakäytävältä - pienen rautaa sisältävän kiven tupakannatsojen, 20
16. Avec le temps, devait - il penser, ils auraient acquis un tout autre relief comme ces pièces d'argent teintées de la patine des siècles. 31-32 Hän lienee ajatellut, että ne ajan mittaan nousisivat arvoon arvaamattomaan kuin vuosisatojen patinoituneet hopeakolikot. 24
18. Pouvions - nous seulement supposer que c'est au milieu de ces vieux journaux, de ces lettres portant des dates inimaginables que notre grand-mère trouverait pour nous la photo des trois députés dans leur barque? 31 Saatoimmeko edes aavistaa, että juuri noiden vanhojen sanomalehtien ja käsittämättömästi päivättyjen kirjeiden seasta isoäiti löytäisi meille valokuvan kolmesta valtiopäivämiehestä veneessä? 24
19. À Moscou ou à Leningrad tout se serait passé autrement. 37 Moskovassa tai Leningradissa kaikki olisi ollut toisin. 28
20. On aurait dit que toutes les sinuosités, galbes et courbes de cette architecture avaient russelé en découlant de sa source, européenne et affaiblies, à moitié effacées, étaient parvenues jusqu'aux profondeurs de la Russie. 38 Vaikutti siltä kuin arkkitehtuurin kiemurat, kaaret ja 4polvekkeet olivat eurooppalaisesta lähteestä virratessaan heikentyneet ja melkein häipyneet Venäjän perukoille saavuttuaan. 29
21. Plusieurs années plus tard, nous apprendrions la vraie chronologie de cette auguste visite. 45 Useita vuosia myöhemmin me saimme tietää majesteettivierailun oikean ajankohdan. 34
22. Le Président aurait dû les identifier, les expulser en les poussant du perron de l'Élysée! 47 Presidentin olisi pitänyt tunnistaa heidät ja ajaa heidät pois, tyrkätä alas Élysée-palatsin portailta! 36
23. Plus tard, nous saurions mesurer la pesanteur ampoulée de cette déclamation. 54 Myöhemmin elämässä me ymmärtäisimme tuon korupuheen mahtipontisen raskauden. 41
24. N'aurait-il pas mieux valu le passer sous silence, faire comme si rien n'était et de Pierre le Grand aller directement vers l'entente cordiale? 54

Eikö olisi ollut parempi vaieta koko asiasta, olla niin kuin mitään ei olisi tapahtunutkaan ja siirtyä Pietari Suuresta suoraan sydämelliseen kolmiliittoon? 42

25. Puis il se tut comme pour rassembler ses idées qui, nous en étions sûrs, feraient vite ressentir à tous les auditeurs la dureté de leurs sièges en bois. 55 Sitten hän vaikenä kuin kootakseen ajatuksiaan, jotka pian saisivat kuulijat tuntemaan ouisen istuimen kovuuden, siitä olimme varmoja. 43
26. le russe redevenait la langue courante, l'école nous formait sur le moule des jeunes soviétiques modèles, les jeux paramilitaires nous habitaient à l'odeur poudre, aux explosions des grenades d'exercice, à l'idée de cet ennemi occidental qu'il faudrait un jour combattre. 64 venäjämästä tuli arjen kieli, koulu muovasi meitä esimerkillisen neuvostonuoren muottiin, puolisoitilaalliset leikit totuttivat meidät ruudin tuoksuun, harjoituskranaattien räjähtelyyn, ajatukseen länsimaisesta vihollisesta, jota vastaan jonain päivänä joutuisimme taistelemaan. 50
27. Je compris qu'il faudrait cacher ce deuxième regard sur les choses, car il ne pourrait susciter que les moqueries de la part des autres. 66 Silloin minä ymmärsin, että minun piti kätkeä toinen näkemykseni asioista, sillä se herättäisi muissa vain paha verta. 51
28. De deux ans plus âgée, elle allait avoir quinze ans et n'avait donc encore aucun atout de jeune femme, tout en ayant perdu les avantages de l'enfance qui auraient pu attendre cette foule blindée. 67 Sisareni oli minua kaksi vuotta vanhempi, täyttäisi pian viisitoista, joten hänellä ei ollut vielä nuoren naisen valttejä ja hän oli menettänyt lapsuuden edut, jotka olisivat voineet hellyttää tuon panssaroidun väkijoukon. 52
29. Il serait plus correct de prononcer, "meilleure" et non "meillaire". 75 - Oikeammin olisi ääntää se mejöör eikä meijjeer. Mejöör. 58
30. Elle savait qu'il lui faudrait supporter durant toute une heure les petits grimaces de cette grande enfant dodue superbement habillée 75 Charlotte tiesi joutuvansa sietämään kokonaisen tunnin tu5on upesti puetun, pullean ja kookkaan lapsen irvistyksiä 59

31. Oui, c'est justement ce regard sans rancune qu'elles jetteraient sur Boiarsk installées de nouveau à Paris. 77 Niin samanlaisen katseen he loisivat Bojarskiin Pariisissakin. 60
32. Et quand, en été, Albertine voudrait revenir en Russie (pour clore définitivement l'époque siberienne de sa vie, penseraient ses proches), Charlotte se montrerait même un peu jalouse de sa mère: elle aurait aimé, elle aussi, séjourner une semaine ou deux dans cette ville peuplée désormais de personnages du passé et dont les maisons, leur isba entre autres, devenaient des monuments des temps anciens. 77-78 Ja kun Albertine haluaisi kesällä palata Venäjälle (saattaakseen lopullisesti päätökseen elämänsä siperialaisen vaiheen, niin omaiset arvelivat), Charlotte olisi jopa vähän kateellinen äidilleen: hänkin olisi tahtonut viettää viikon tai pari kaupungissa, jossa siitedes asuisi vain menneisyyden henkilöitä, ja jonka taloista, heidän izbastaan muiden muassa, oli tulossa muisnaismuistoja. 60-61
33. Il aurait fallu se taire et scruter ce visage à la fenêtre du wagon, se remplir les yeux avec ses traits. 78 Olisi pitänyt vaieta ja tarkastella kasvoja junan ikkunassa, painaa äidin piirteet mieleensä. 61
34. Bientôt, ils n'auraient plus la force de tenter une escale, et les derniers survivants, réveillés un jour par le bruit puissant et régulier des vagues, verraient l'horizon indifférent de la Caspienne...84 Pian he eivät enää jaksaisi yrittääkään maihin ja viimeiset eloonjääneet heräisivät jonain päivänä aaltoje mahtavaan pauhuun ja näkisivät Kaspienmeren piittaamattoman taivaanrannan...65
35. Dans la rue, Charlotte s'arrêta saisie de perplexité: mais il aurait fallu acheter beaucoup plus de pain! 86 Kadulla Charlotte pysähtyi nolona: minun olisi pitänyt ostaa paljon enemmän leipää! 67
36. - Je n'aurais pas cru cette lettre... 91 -En olisi uskonut sitä kirjettä. 70
37. -Oui, et puis, je me disais que de toute façon tu ne la croirais pas...91
-Niin, ja sitten minä mietin ettet sinä kuitenkaan uskoisi. 70
38. Les jours suivirent, Charlotte essaya de savoir comment elles pourraient quitter la Sibérie (par superstition, elle n'osait pas dire: repartir pour la

- France). 92 Seuraavina päivinä Charlotte koetti saada selville, miten he voisivat lähteä Siperiasta (taikauskoisuuttaan hän ei uskaltanut sanoa: palata Ranskaan). 71
39. Pour la nourrir, Charlotte fit ce qu'elle n'aurait jamais fait pour elle-même. 96 Tytön ruokkimiseksi Charlotte teki sellaista mitä ei ikinä olisi tehnyt itsensä vuoksi. 74
40. La vraie famine, Albertine le savait, arriverait au printemps... 96 Varsinainen nälänhätä tulisi keväällä, sen Albertine tiesi. 74
41. Charlotte remarqua très vite qu'à sa fierté d'être un "juge du peuple" se mêlait un vague malaise dont, à l'époque, lui même n'aurait pas su expliquer la raison. 99 Charlotte huomasi hyvin nopeasti, että miehen ylpeyteen "kansantuomarin" virasta sekottui epämääräistä vaivautuneisuutta, johon mies itsekään ei olisi siihen aikaan vielä osannut sanoa syytä. 76
42. Il cherchait les mots pour dire ce qui paraîtrait bientôt si naturel: le rideau de fer. 99 Mies haki sanoja sille mikä pian tuntuisi niin luontevalta: rautaesiripulle. 77
43. Je savais que bientôt le visage d'un adulte émergerait du brouillard bleu et que j'entendrais un cri d'indignation enjouée: 101 Tiesin että pian jonkun aikuisen kasvot pistäisivät sinisestä savusta ja minä kuulisin hilpeästi narkästyneen huudahduksen: 78
44. À quinze ans, je resterais seul avec ma soeur. 102 Viisitoistavuotiaana minä jäisin kahden sisareni kanssa. 79
45. il s'agissait de savoir de quelle sorte de mort eût été terrassé celui qui aurait osé se rendre à minuit précis dans un cimetière. 103 piti tietää, millä tavalla kuolema korjaisi sen joka uskaltaisi mennä hautausmaalle tasan keskiyöllä. 85
46. Oui, cette étrangère rusée pourrait très bien venir aux aurores et accrocher ce châle pendant que tout le monde dormait. 103 Niin viekas ulkomaalainen tyttöhän saattoi vallon hyvin palata aamunkoitossa ja ripustaa huivin muiden nukkuessa. 81

47. Ou peut-être encore ce fragment: l'unique photo de mariage (toutes les autres, celles où apparaissait le grand-père, seraient confisquées lors de son arrestation) 104 tai ehkä vielä tämä katkelma: ainoa hääkuva (kaikki muut joissa isoisä on mukana takavarikoidaan hänen pidätyksensä yhteydessä) 81
48. Ce respectable et riche médecin apprend, un jour, de l'un de ses patients, haut fonctionnaire de la police, que la grande manifestation des ouvriers qui allait d'une minute à l'autre se déverser sur la place principale de Boiarsk serait accueillie, à l'un des carrefours, par le tir des mitrailleuses. 105 Kunnianarvoisa rikas lääkäri saa eräänä päivänä kuulla eräältä potilaaltaan, korkealta poliisivirkamieheltä, että aivan piakkoin Bojarskin keskusauskiolle vyöryvä työläisten mielenosoitus otetaan kadunkulmassa vastaan konekivääritulella. 82
49. Comment, en effet, aurais-je pu suivre Nikolaï et Alexandra si je les savais condamnés? Miten olisinkaan voinut seurata Nikolaita ja Aleksandraa, kun kerran tiesin heidän olevan tuomittuja? 87
50. Si je savais que même leur fille Olga ne serait pas épargnée. 109 Ja että saman traagisen kohtalon kokisivat muut lapset, joita Aleksandra ei ollut vielä synnyttänytkään. 87
51. *Il est un air pour qui je donnerais 110 Sävel yksi on ylitse muiden 87 (poème)*
52. Non, aucune babouchka russe ne serait hasardée dans une telle discussion avec son petit fils. 113 Ei yksikään venäläinen babuska olisi rohjennut käydä sellaista keskustelua lapsensa pojan kanssa. 90
53. Oui, je devinais ce que pouvait ressentir une femme adultère, le soir, chez le coiffeur, entre le dernier baiser d'un rendez-vous à l'hôtel et les premières paroles, très quotidiennes, qu'il faudrait adresser au mari...116 Aavistin kuin aavistinkin, mitä avionrikkojanainen tunsu illalla kampaajalla, kun takana oli kohtaamisen viimeinen suudelma hotellissa ja ensimmäiset arkipuheet aviomiehelle...92
54. Elle aurait pu très bien vivre à côté de vous...127 Olisihan hän voinut yhtä hyvin asua täällä lähellä teitä...101

55. J'aurais évoqué l'air sec de la grande steppe qui distillait le passé dans sa transparence muette. 127 Olisin kertonut suuren aron kuivasta ilmasta, joka suodatti menneisyyden äänettömään kuulakkuuteensa. 101
56. J'aurais parlé de ces rues poussiéreuses qui ne menaient nulle part en débouchant, toutes, sur la même plaine infinie. 127 Olisin puhunut tomuisista kaduista, jotka eivät johtaneet minnekään, vaan päättyivät kaikki samalle loputtomalle tasangolle. 101
57. Fiodor fut sauvé par ce qui, logiquement, aurait dû le perdre. La nationalité, sa femme... 131 Fjodor pelastui juuri sen ansiosta, minkä olisi järjen mukaan pitänyt tuhota hänet: vaimonsa kansalaisuuden... 104
58. Et ce temps tout proche (Fiodor entrerait dans la pièce, verrait ce porte-cigarettes sur la table et, se donnant une petite claque sur le front, s'exclamerait: "Quel imbecile! Je l'ai cherché partout..."), oui, ce matin de juin serait le premier dans un long ruissellement de jours heureux...132 Siis aivan pian (Fjodor astuisi huoneeseen, näkisi imukkeensa pöydällä, löisi otsaansa ja huudahtaisi: Voi minua tyhmää! Ja minä kun etsin sitä kaikkialta..."), niin, se kesäkuun aamu olisi ensimmäinen pitkässä onnellisten päivien vuossa...105
59. Ils se reverraient quatre ans après. 132 He näkisivät toisensa neljän vuoden päästä. 105
60. Et Fiodor ne retrouverait jamais son porte-cigarettes, échangé par Charlotte, en pleine guerre, contre une niche de pain noir. 133 Eikä Fjodor löytäisi koskaan imukettaan, jonka Charlotte vaihtaisi sodan aikana mustaan leipään. 105
61. Les escadrilles qui, depuis une heure déjà, survolaient la ville avaient pour cible des régions bien plus reculées, dans la profondeur du pays, où leur assaut aurait l'apparence d'un tremblement de terre. 135 Koneilla, jotka jo tunnin ajan olivat lennelleet kaupungin yläpuolella, oli varsinaisena kohteenaan maan sisäosat, missä niiden hyökkäys olisi kuin maanjäristys. 107
62. Si Charlotte l'avait accueilli au seuil de la pièce, s'il avait ouvert la porte et était entré, comme faisaient tous les soldats en revenant de la guerre,

dans la vie ou dans les films, alors elle aurait sans doute poussé un cri, se serait jetée vers lui en s'agrippant à son baudrier, aurait pleuré...148 Jos Charlotte olisi ottanut hänet vastaan huoneensa kynnyksellä, jos Fjodor olisi avannut oven ja astunut sisään, niin kuin Charlotte oli jo kauan kuvitellut ja niin kuin kaikki sodasta palaavat sotilaat tekevät elämässä tai elokuvassa, silloin Charlotte olisi varmaankin huudahtanut, rynnännyt miehen luo ja tarrannut asetakin vyöhön ja itkenyt...117

63. Elle se surprit à répondre à ses questions, à répondre sans y réfléchir (ils parlerent du pain, des tickets du rationnement, de la vie à Saranza), qu'il faudrait "affûter tous les couteaux dans cette maison". 149 Charlotte huomasi vastaavansa Fjodorin kysymyksiin luontevasti (he puhuivat leivästä, elintarvikekorteista, elämästä Saranzassa), huomasi tarjoavansa teetä ja hymyilevänsä, kun Fjodor sanoi, että "tämän talon kaikki veitset pitää teroittaa". 118
64. Je devrais pleurer de joie. 150 Minun kuuluisi itkeä ilosta. 118
65. Je devrais...118 Minun kuuluisi...118
66. En hiver, ils déménagèrent dans l'appartement où, enfants, nous viendrions rejoindre Charlotte, chaque été. 151 Talvella he muuttivat siihen asuntoon, jonne me lapsena tulimme Charlotten luo joka kesä. 120
67. Je crois qu'il s'en serait tiré sans mon aide, il était trop aguerri, trop lié aux forces de la nature pour se laisser piéger par elles. 161 Luulen että hän olisi selvinnyt ilman apuanikin, sillä hän oli niin karkaistunut ja eli niin tiiviissä yhteydessä luonnonvoimiin, ettei hän olisi voinut jäädä niiden ansaan 127
68. Parmi ces condamnés se trouvait une sorte de Gavroche dont l'âge aurait dû inspirer la clémence. 162 Tuomittujen joukossa oli Hugon *Kurjien* Gavrochen tyyppinen katupoika, jonka iän olisi pitänyt hellyttää sotilaat. 128
69. Sans savoir la nommer, c'est elle que je poursuivrais désormais d'un livre à l'autre.165 En osannut antaa sille nimeä, mutta sitä minä tavoittelin siitedes kirjasta toiseen. 130

70. Plus tard j'apprendrais son nom: le Style. 165 Myöhemmin saisin tietää sen nimenkin: tyyli 130
71. Et je ne pourrais jamais accepter sous ce nom des exercices vains des jongleurs de mots. 165 En pystyisi ikinä hyväksymään sen nimen alle sanatempuiliijoiden turhanpäiväisiä harjoituksia. 130
72. Car je verrais surgir devant mon regard les jambes bleues de Pachka plantées dans une congère, au bord de la Volga, et les reflets fluides des flammes dans ses yeux...165 Sillä näkisin silmieni edessä Volgan rannan, Paskan sinistyneet jalat hangessa ja kosteat heijastukset hänen silmissään...130
73. Le temps des contes, je le comprenais bien, ne recommencerait pas. 169 Ymmärsin kyllä, ettei satujen aika enää palaisi. 132
74. Alors que pour le dire, il aurait fallu articuler les mots d'une tout autre manière, les chuchoter, les tisser dans les bruits du soir, dans les rayons du couchant. 174 Sen ilmaisemiseksi sanat olisi pitänyt lausua aivan toisella tavalla, ne olisi pitänyt kuiskata, kutoa illan ääniin, laskevan auringon säteisiin. 136
75. Une nouvelle fois, je ressentais en moi la mystérieuse gestation de cette langue si différente des paroles émoussées par l'usage, une langue dans laquelle j'aurais pu dire tout bas en rencontrant le regard de Charlotte. 174 Taas kerran minä tunsin, miten mielessäni kypsyi salaperäinen kieli, joka oli niin erilainen kuin käytön tylsistämät sanat; kieli jolla olisin voinut sanoa aivan hiljaa Charlotten katseen kohdatessani 136
76. Et pourquoi alors je sens que je donnerais sans hésiter toute cette collection pour l'unique sensation d'aigreur qu'avait laissée sur mes lèvres l'imaginaire coupelle d'argent dans ce café illusoire de Neuilly? 175 Ja miksi minä sitten tunnen, että antaisin epäröimättä sen koko kokoelman yhdestä karvouden tunteesta, jonka huulilleni jätti kuviteltu hopeapikari haaveiden kahvilassa Neuillyssä? 137
77. Oui, malgré le tabou qui, dans ma patrie, frappait la nudité et, à plus forte raison la nudité féminine, j'aurais su reconstituer l'élasticité d'un sein sous mes doigts et la souplesse d'une hanche. 183 Niin, huolimatta

tabusta, joka minun maassani julisti pannaan alactomuuden ja etenkin naisten alastomuuden, olisin osannut muodostaa sormieni alle kimmoisan rinnan ja notkean lanteen. 143

78. Par ma synthèse érotique, je modelais leurs corps, elles bougèrent, mais avec la raideur des léthargiques qu'on aurait voulu transporter, debout, habillées, en limitant leur réveil. 183 Eroottinen yhdistelykykyni auttoi muovaamaan heidän vartalonsa, he liikkuivat, mutta hitaasti kuin horrostilassa, aivan kuin heitä olisi kujetettu pystyssä ja puettuina heräämistä ajatellen. 143

79. en effet, si cette feuille ne s'était pas retournée, je ne les aurais pas sauvées de leur oubli qui serait devenu éternel. 185 jos sivu ei olisi kääntynyt, minä en olisi voinut pelastaa heitä unohdukselta, josta olisi tullut ikuinen. 144

80. La transfiguration des trois élégantes me laissait espérer que la magie pourrait se reproduire. 188 Kolmen tyylikkään naisen muodonmuutos salli minun toivoa, että taika uusiutuisi. 147

81. Intensément, il se sentit l'homme qui, dans un moment, serait de nouveau ému par, la douceur chaude des lèvres féminines sous le voile scintillant de gouttelettes glacées...189 Voimakkaasti hän tunsu olevansa mies, joka hetken päästä kiihottuisi naisen huulten kuumasta pehmeydestä jäisiä pisaroita kimaltelevan harson alla...147

82. sa vieillesse et cette guerre qui se poursuivrait encore quand il ne serait plus là. 189 vanhuuteen ja tähän sotaan, joka jatkuisi vielä kun hän olisi poissa. 148

83. Oui, des épisodes, d'une destinée infiniment plus grande dont il serait, dont il était déjà un participant pour le moment inconscient. 190 Niin, sivuvaiheilta äärettömän paljon suuremmassa kohtalossa, johon hän osalistuisi, johon hän jo osallistui tiedottoman hetken ajan. 148

84. Un souvenir familial et lissa comme un cliché photographique et qui m'aiderait à oublier ma folie passagère. 191 Tuttua ja siloista muistoa, joka olisi kuin valokuva ja auttaisi minua unohtamaan ohimenevän hulluuteni. 149

85. Je sentais que la "Koukouchka" serait désormais le premier mot de notre nouvelle langue. 193 Tunsin että Kuskuska olisi uuden kielemme ensimmäinen sana. 151
86. De cette langue qui dirait l'indicible. Sen kielen joka kertoisi sanomattomasta. 151
87. -non, non, c'est moi qui aurais dû mourir le premier. 201 -Ei, ei, minun olisi pitänyt kuolla ensin. 158
88. C'est seulement le lendemain matin qu'on remarquerait l'erreur...201 Erehdys huomattiin vasta seuraavana aamuna...
89. Je n'aurais pas du tout été étonné si je l'avais vu endosser une tunique militaire et mettre des bottes de soldat. 206 En olisi yhtään hämmästynyt, jos olisin nähnyt hänen vetävän ylleen manttelin ja sotilassaappaat. 162
90. la pensée de la mort qui suivrait cet accouplement hideux. 211 ajatuksen kuolemasta joka seuraa tätä iljettävää parittelua. 165
91. Raconté de cette façon banale, il ne pourrait jamais, je le pressentais, se libérer de cette gangue de mots et de gestes quotidiens. 214 Minä vaistosin, että kun se kerrottiin niin banaalilla tavalla, se ei ikinä vapautuisi arkisten sanojen ja eleiden kuoresta. 168
92. À présent, le viol de cette jeune Française dans laquelle je ne pourrais jamais, me semblait-il, reconnaître Charlotte. 214 Nyt raiskauksen kohteena oli nuori ranskalainen nainen, josa en koskaan pystyisi tunnistamaan Charlottea, niin minusta tuntui. 168
93. Je me disais que dans un roman, après cette histoire atroce des femmes enlevées en plein Moscou, on aurait laissé le lecteur reprendre ses esprits pendant de longues pages. 214-215 Mietin että romaanissa olisi Moskovassa ryöstettyjen naisten julman tarinan jälkeen annettu lukijalle muutaman sivun verran toipumisaikaa. 168
94. Il aurait pu se préparer à l'apparition d'un héros qui terrasserait le tyran. 215 Olisi ehkä valmisteltu sankarin ilmestymistä näyttämölle; sankari olisi murskannut tyrannin. 168

95. Sil'on m'avait présenté ce rêveur, je ne l'aurais sans doute pas reconnu.
221 Jos minulle olisi esitelty se uneksija, en olisi varmaankaan tunnistanut häntä. 173
96. Je ne me serais pas reconnu...221 En olisi tunnistanut itseäni...173
97. Une brève commande aurait suffi. 221 Lyhyt käsky olisi riittänyt. 173
98. Non, toute cette vase mentale ne serait pas restée une seule seconde dans le courant limpide de leur raisonnement, simple et direct comme les ordres qu'ils exécutaient. 221-222 Ei, sellainen lieju olisi saanut sekunniksikaan sijaa heidän kirkkaassa järjenjuoksussaan 173
99. - ce coomunisme qui, un jour, nous rendrait tous constamment heureux, cristallins dans nos pensées, strictement égaux...222 - kommunismi, joka jonakin päivänä tekisi meidät kaikki alati onnellisiksi, ehsottomasti tasa.arvoisiksi, muuttaisi ajatuksemme kristallinkirkkaiksi...174
100. Personne n'aurait osé contrarier Pachka dans un affrontement singulier. 227 Kukaan ei olisi yksin uskaltanut nousta Paskaa vastaan. 178
101. Plusieurs années plus tard, ils se reverraient à Paris et s'avoueraient que ces quelques heures matinales leur étaient plus chères que toutes les sublimes amours de leur vie. 228 Monta vuotta myöhemmin he tapasivat Pariisissa ja tunnustivat toisilleen, että ne muutamat aamun hetket olivat heille rakkaammat kuin kaikki elämän ylevät rakkaudet. 178
102. Du reste, personne parmi mes collègues ne se serait intéressé à cet instant! 228 Eikä yksikään koulutovereistani olisi siitä hetkestä kiinnostanutkaan! 178
103. Mais qui m'aurait écouté si je m'étais avisé de parler de ce voile humide dans la nuit d'automne? 228 Mutta kuka olisi kuunnellut minua, jos olisin saanut päähäni ruveta puhumaan kosteasta harsosta syysyössä? 179
104. Jamais je n'avais ressenti et ne ressentirais plus aussi intensément la proximité très intime et, en même temps, l'éloignement le plus irrémédiable d'un corps féminin... 231 Koskaan en ollut tuntenut enkä koskaan enää tuntisi yhtä voimakkaasti naisen vartalon intiimiä läheisyyttä ja auttamatonta loittonemista...180

105. En toute autre circonstance j'aurais ignoré son invitation. 231 Missään muussa tilanteessa en olisi hyväksynyt hänen kutsuaan. 181
106. "Et où suis-je, moi, à cet instant?" me demandai-je en devinant que la réponse à cette question donnerait naissance à une vérité extraordinaire qui expliquerait tout, définitivement. 232 "Ja missä minä olen nyt tällä hetkellä?" mietin toivoen että vastaus synnyttäisi suurenmoisen totuuden, joka selittäisi kaiken, lopullisesti. 181
107. Superstitieux, j'espérais que le temps ferait marche arrière et que je pourrais recoller ma tasse brisée. 233 Taikauskaisena toivoin, että aika kulkisi taaksepäin ja pystyisin liimaamaan rikkinäisen kuppini ehjäksi. 182
108. S'il s'était arrêté pour attendre ma réponse, j'aurais bafouillé un refus. 233 Jos hän olisi pysähtynyt odottamaan vastaustani, olisin saanut sönkötetyksi etten tule. 182
109. Tout cela, je devinerais plus tard...240 Kaiken sen minä aavistaisin myöhemmin...187
110. Malgré sa faiblesse pantelante, malgré ses traits estompés par l'ivresse, malgré tout ce qui, dans son corps et dans son visage, aurait dû me déplaire et que je trouvais à présent si beau. 240 Huolimatta huojumisesta ja huohotuksesta, humalan höllentämistä piirteistä, huolimatta kaikesta, minkä olisi pitänyt olla minulle vastenmielistä hänen vartalossaan tai kasvoissaan, huolimatta siitä kaikesta mikä minusta oli5 nyt niin kaunista. 187
111. J'avais toujours cru que cette offre serait précédée d'un long cheminement sentimental, de mille paroles, d'un ingénieux flirt. 241 Olin aina luulut että tarjoustä edeltäisi pitkä tunteiden taival, tuhannet sanat ja taidokas flirtti. 188
112. Je sentis soudain, et avec un bonheur aigu, qu'il faudrait aussi parler du balcon de Charlotte, de nos soirées de steppes, des trois élégantes dans une matinée d'automne aux Champs-Élysées...246 Ja tunsin äkkiä ikionnellisena, että minun pitäisi puhua myös Charlotten parvekkeesta, illoistamme aron laidalla, kolmesta tyylikkäästä naisesta Champs-Élyseesillä...191

113. Dans mon esprit, cette destruction devait ressembler à un long cri, à un rugissement de colère qui exprimerait le mieux toute ma révolte. 248
Suunnittelin tuhoamisen pitkäksi huudoksi, raivokkaaksi karjunnaksi; se ilmaisisi parhaiten minun kapinani. 193
114. Elles allaient venir, j'en étais sûr, dès que les yeux calmes de Charlotte se poseraient sur moi. 248
115. ne tulisivat, siitä olin varma, heti kun Charlotten rauhalliset silmät katsoisivat minuun. 193
116. Je lui parlerais de mon père avec son "trou" dans le crâne, ce petit cratère où battait sa vie. 249 Puhuisin hänelle rei'ästä isän päässä, pienestä kraaterista jossa elämä sykki. 194
117. *Et là, nous dormirions jusqu'à fin du monde...252 Ja siellä me uinailemme maailman loppuhun...196*
118. Charlotte allait me proposer les "boules de neige", notre dessert favori, et je pourrais m'en prendre à toutes ces fanfreluches françaises. 253
Charlotte ehkä ehdottaisi minulle "lumipalloja", lempijälkiruokaamme, ja silloin pääsisin syyttämään häntä ranskalaisesta hapatuksesta. 197
119. Ou bien, en tentant de recréer l'atmosphère de nos veillées d'autrefois, elle se mettrait à parler de son enfance, oui, de quelque tondeur de chien sur un quai de la Seine...253 Tai yrittäisi luoda taas entisten iltojemme tunnelmaa, ryhtyisi puhumaan lapsuudestaan, niin, jostakin koirantrimmaajasta Seinen rantakadulla...197
120. Charlotte essaya de s'approcher, mais le combat se livrait presque au ras du sol - il aurait fallu ramper pour s'interposer. 259 Charlotte yritti mennä lähemmäksi, mutta taistelua käytiin melkein maanrajassa - väliin olisi päässyt vain ryömimällä. 201
121. Dans la monotonie ensoleillée de la steppe, nous découvrons mille repères, des jalons qui nous devinrent vite familiers. 264 löysimme aron aurinkoisesta yksitoikkoisuudesta tuhat kiintopistettä, merkkejä, joista tuli pian tuttuja. 205
122. Lorsque Saranza disparassait de notre vue, nous savions que bientôt la ligne du remblai allait se détacher de l'horizon, les rails brilleraient. 265

- Sarazan häipyessä näkyvistä me tiesimme, että ratapenkan linja erottuisi pian taivaanrannasta, kiskot kiiltäisivät. 205
123. Il voudrait que la mort soit plus physique - la gorge coupée, le flot de sang imbibant le sable. 266 Hän haluaisi että kuolema olisi fyysisempi - kaula auki, veri virtaamaan hiekkaan. 207
124. Plus tard, je penserais à l'histoire du mille pattes aui, interrogé sur la technique de sa danse, s'embrouilla tout de suite dans les mouvements, autrefois instinctifs, de ses innombrables membres. 271 Myöhemmin ajattelisin tarinaa kivijuoksijaisesta. 210
125. Je revois cette scène, je m'étonne de parler français, je bafouille, je donnerais mon français aux chats. 272 Näen mielessäni sen kohtauksen, hämmästelen ranskanpuhumistani, änkytän en löydä oikeita ilmaisuja. 211
126. Je compris que ce français, ce tissage des phrases qui me paraissait si naturel, se figerait dès mon départ pour une année entière, remplacé par le russe, par le froissement des pages, par le silence. 275 Ymmärsin että hänen ranskansa, nämä mielestäni luontevat lausekuviot jähmettyisivät lähtöni jälkeen kokonaiseksi vuodeksi; niiden tilalla olisi venäjää, kirjanlehtien kahahtelua, hilajisuutta. 214
127. Ému, je me disais que cet homme grand, ivre, au regard amer, ce Gavriyltch n'aurait osé parler à personne de ses sentiments. 276 Liikuttuneena mietin, että katkera juoponrohjake Gavriyltys ei olisi uskaltanut puhua tunteistaan kenellekkään muulle. 214ena mietin, että katkera juoponrohjake Gavriyltys ei olisi uskaltanut puhua tunteistaan kenellekkään muulle. 214
128. On lui aurait ri au nez. 276 Hänelle olisi naurettu päin naamaa. 214
129. On aurait dit les mêmes fleurs de glace qui recouvraient la vitre. 278 Muistuttivat jääkukkia ikkunassa. 216
130. Elle aurait pu parler en russe. 279 Hän olisi voinut puhua venäjää. 216
131. Cela n'aurait rien enlevé à l'instant recréé. 279 Se ei olisi vienyt muistosta hetkeäkään. 216

132. C'est ainsi que sont observés (je l'apprendrais bien plus tard) les lieux et les visages qu'inconsciemment nous situons dans le passé. 281 Näin me ihmiset tarkastelemme (sen opin myöhemmin) paikkoja ja kasvoja, jotka sijoitamme piilotajunnassamme menneisyyteen. 217
133. Je ne pouvais même pas supposer que ce sonnet de Baudelaire serait pour moi une véritable délivrance. 281 En saattanut aavistaa, että Baudelairin sonetti merkitsi minulle suurta vapautumista. 218
134. Moi, j'aurais pu encore sauter. 288 Minä olisin voinut hypätä. 223
135. Où ma "langue d'étonnement" serait compréhensible aux autres. 289 Siellä minun "hämmästyksieltäni" ymmärtäisivät muutkin. 224
136. Où plutôt que ce séjour en Europe se prolongerait bien au-delà des deux semaines prévues. 292 Tai oikeastaan, että oleskelu Euroopassa jatkuisi reilusti yli suunnitellun kahden viikon. 226
137. Il me semblait que mon départ allait ébranler le calme de notre empire engourdi, que tous ses habitants ne parleraient que de ma fuite, qu'une nouvelle époque s'ouvrirait dès mon premier geste, dès ma première parole prononcée de l'autre côté de la frontière. 292 Minusta tuntui, että lähtöni järkyttäisi turtuneen valtakuntamme rauhaa, että kaikki sen asukkaat puhuisivat vain minun paostani, että uusi aikakausi alkaisi ensimmäisestä eleestäni, ensimmäisestä sanasta, jonka lausuisin rajan toisella puolella. 226
138. -Mais toi, tu pourrais aussi partir à l'étranger! 293 -Entä sinä, voisithan sinäkin lähteä ulkomaille! 226
139. Ca te tenterait, hein? 293 Tekisikö mieli, vai? 226
140. Tu vois, je n'aurais même pas besoin de vos avions...293 Kuten huomaat, en tarvitsisi edes teidän lentokoneitanne...227
141. Il y a six mois, j'arrivais à Munich et en sortant de la gare, je me disais avec beaucoup de sens pratique, qu'il faudrait trouver un hôtel puis un appartement le plus près possible de mon nouveau travail à la radio...299 Olin saapunut Müncheniin puoli vuotta sitten ja asemalta poistuessani miettinyt hyvin käytännöllisesti, että pitäisi löytää hotelli ja sitten asunto mahdollisimman läheltä uutta työpaikkaa radiossa...232

142. Et même l'idée qu'il faudrait, un jour, en finir avec cette vie, qu'il faudrait rompre ce peu qui me reliait encore à ces jours d'automne, à cette ville, me tuer peut-être - même une telle pensée devint bientôt une habitude...300 Ja totuin jopa ajatukseen, että jonain päivänä pitäisi päästä eroon tästä elämästä, katkaista vähäinen side, joka vielä liitti minut näihin syksyisiin päiviin, tähän kaupunkiin; pitäisi ehkä tappaa itseni...233
143. Ce choc qui fracasserait la tête, la gorge, la poitrine. 301 Töytäisyn joka murskaisi pään, kaulan, rinnan. 234
144. Absurdement, je pensai à un policier qui se serait jeté à ma poursuite. 301 Mieleeni tuli älyttömästi poliisi, joka oli muka syöksynyt ajamaan minua takaa. 234
145. Il serait remplacé par ce bloc de "papier brouillon" que j'achèterais le lendemain avec mon dernier argent et sur la première page duquel j'inscrirais très simplement: *Charlotte Lemonnier. Notes biographiques.* 310 Sen tilalle tulisi luonnoslehtiö, jonka ostaisin seuraavana päivänä viimeisillä rahoillani; sen ensimmäiselle sivulle hyvin vaatimattomasti: *Charlotte Lemonnier: Elämäkerrallisia muistiinpanoja.* 241
146. Elle aurait plus de quatre-vingt ans à présent, mais cet âge ne l'atteignait pas dans ma mémoire. 310 Hän olisi nyt yli kahdekasankymmentävuotias, mutta siihen ikään hän eil ollut päässyt minun muistissani. 241
147. Je me souvenais qu'un jour, dans une plaisanterie sans gaieté, Charlotte m'avait dit qu'après tous ses voyages à travers l'immense Russie, venir à pied jusqu'en France n'aurait pour elle rien d'impossible...311 Muistin että Charlotte oli eräänä päivänä ilottomasti leikkiä laskien sanonut minulle, että oli matkustellut niin paljon suunnattomassa Venäjänmaassa, että jaksaisi jalan Ranskaankin...241
148. Au début, pendant de longs mois de misère et d'errances, mon rêve fou ressemblerait de près à cette triste bravade. 311 Rahattomien kiertolasikuukausieni aikana hullu unelmani muistutti kovasti Charlotten omaa surkeaa uhmaa. 242

149. J'imaginerais une femme vêtue de noir qui, aux toutes premières heures d'une matinée d'hiver sombre, entrerait dans une petite ville frontalière. 311 Kuvittelin mustapukuisen naisen, joka synkän talviaamun ensimmäisinä tunteina tulisi pieneen raja kaupunkiin. 242
150. Le bas de son manteau serait éclaboussé de boue, son gros châle - chargé de brouillard froid. 311 Hänen takkinsa helmä olisi kurainen, hänen paksu huivinsa - kylmästä sumusta raskas. 242
151. Elle pousserait la porte d'un café au coin d'une étroite place endormie, s'installerait près de la fenêtre, à côté d'un calorifère. 311 Hän kulkisi kohti kahvilaa uinuvan ahtaan torin kulmassa, avaisi oven, kävisi istumaan ikkunan ääreen lämmittimen viereen. 242
152. La patronne lui apporterait une tasse de thé. 311 Emäntä toisi hänelle kupillisen teetä. 242
153. Et en regardant, derrière la vitre, la face tranquille des maisons colombages, la femme murmurerait tout bas: "C'est la France"...311 Ja katsellessaan ikkunasta talojen rauhallisia seiniä, niiden tummia tukilankkuja ja vaaleaa laastia, nainen kuiskaisi aivan hiljaa: "Tämä on Ranska...242
154. Mais qui oserait employer de nos jours ce procédé démodé? 312 Mutta kuka uskaltaisi meidän aikanamme käyttää niin vanhentunutta menetelmää? 243
155. Je marcherais maintenant, pensais-je, pendant deux jours ou peut-être plus, en pressentant derrière ces vallonnements recouverts de pins, l'éternelle attente de l'océan. 313 Aioin kävellä pari päivää tai ehkä enemmänkin, aistia mäntyisten kumpujen takaa valtameren ikuisen odotuksen. 243
156. Pieds nus sur le sable humide, dur, je descendrais maintenant vers le sud. 315 Paljain jaloin kostealla ja kovalla hiekalla minä kuljin nyt kohti etelää. 245
157. L'examen pourtant ne dura que cinq minutes et fut, somme toute, assez superficiel: l'état de ma santé se serait révélé compatible avec la nationalité française. 318 Tutkimus tosin kesti vain viisi minuuttia ja oli

- oikeastaan aika pintapuolinen: terveydentilani todettiin sopivaksi Ranskan kansalaiselle. 248
158. ; l'un deux, tout à coup, se ploie, touche le sol en presque aux pieds de l'autre et reste un moment ainsi en attendant, on dirait, l'abbobation du second. 319 ; toinen taipuu yhtäkkiä ja koskettaa lattiaa melkein toisen jaloissa ja pysyy siinä asennossa hetken aivan kuin odottaisi toisen hyväksymistä. 248
159. Je me voyais aller chercher ma grand-mère à la gare, l'accompagner jusqu'à l'hôtel où elle vivrait durant son séjour parisien. 320 Näin itseni menossa asemalle isoäitiä vastaan, saattamassa häntä hotelliin, jossa hän asuisi Pariisin-oleskelunsa ajan. 249
160. Puis une fois la période de la misère la plus noire achevée, je m'étais mis à me figurer un intérieur plus confortable qu'une chambre d'hôtel et où Charlotte se sentirait plus à l'aise...320 Ja kun synkimmän puutteen aika oli ohi, aloin kuvitella hotellihuonetta kodikkaampaa tilaa, missä Charlotte viihtyisi paremmin...249
161. Nos trajets, très spontanément, éviteraient les audaces architecturales des dernières années. 321 Meidän reittimme välttelivät hyvin luontevasti viime vuosien arkkitehtuurin rohkeita luomuksia. 249
162. Les jours parisiens de Charlotte seraient trop brefs. 321 Charlotten Pariisin-päivät olisivat liian lyhyitä. 249
163. Nous n'aurions pas le temps d'aprivoiser, par notre regard, toutes ces nouvelles pyramides, tours de verre et arcs. 321 Meillä ei olisi aikaa tottua katsomaan kaikkia näitä uusia pyramideja, lasitorneja ja kaaria. 250
164. Leurs silhouettes se figeraient dans un étrange demain futuriste qui ne troublerait pas l'éternel présent de nos promenades. 321 Niiden ääri viivat jähmettyisivät huomispäiväksi, joka ei häiritsisi meidän kävelyretkiemme ikuista nykyhetkeä. 250
165. Non, ce n'est pas la nouvelle population de ce vieux quartier parisien qui aurait pu impressionner Charlotte. 322 Ei, vanhan pariisilasikorttelin uusi asujamisto ei olisi pystynyt hämmästyttämään Charlottea. 251

166. Le dépaysement de nos jours, pensais-je, serait bien plus profond. 322
Meidän vierautemme olisi paljon syvempää, minä ajattelin. 251
167. Je savais que Charlotte, tout en respectant mes itinéraires, verrait tout.
323 Tiesin että Charlotte kyllä näkisi kaiken, vaikka noudattaisikin minun reittejäni. 251
168. La lampe derrière nous ne la tromperait pas. 323 Verhojen takaiset lamput eivät häntä hämäisi. 251
169. Je voyais le rapide clin d’oeil qu’elle me jetterait devant quelque indescrivable sculpture contemporaine. 323 Näin silmäniskun, jonka hän heittäisi minulle jonkin käsittämättömän nykyveistoksen edessä. 251
170. J’entendais ses commentaires, pleins d’humour très fin et dont la délicatesse ne ferait qu’accentuer l’obtusité agressive de l’oeuvre observée. 323 Kuulin hänen hienoisen huumorin sävyttämät kommentinsa; niiden sivistyneisyys vain korostaisi teoksen aggressiivisuutta. 251
171. Elle verrait aussi le quartier, le mien, que j’essaierais d’éviter...323 hän näkisi myös minun asuinkorttelini, jota koettaisin vältellä. 251
172. Elle irait là-bas toute seule, en mon absence à la recherche d’une maison, dans la rue de l’Ermitage, où habitait autrefois le soldat de la Grande Guerre, celui qui lui avait donné un petit éclat ferreux qu’enfants nous appelions “Verdun”...323 Hän kävisi siellä aivan yksin minun poissaollessani, etsisi Rue de l’Hermitageelta taloa, jossa muinoin asui ensimmäisen maailmansodan soturi, se joka oli antanut hänelle ruostuneen sirpaleen, meidän lapsuutemme Verdunin...251
173. Je savais aussi que je ferais tout mon possible pour ne pas parler des livres. 323 Tiesin myös tekeväni kaikkeni, ettei kirjoista puhuttaisi. 251
174. Et que nous en parlerions quand même, beaucoup, souvent jusque tard dans la nuit. 323 Ja tiesin miedän silti puhuvan niistä, paljon, usein myöhään yöhön. 251
175. “Il est un air pour qui je donnerais...”324 Sävel yksi on ylitse muiden...”
252

176. Je cherchais de nouveau une oeuvre absolue, unique, je rêvais d'un livre qui pourrait par sa beauté refaire le monde. 324 Etsin taas ehdotonta ja ainutlaatuista teosta, uneksin kirjasta, joka voisi kauneudellaan muuttaa maailman. 252
177. Je pensai, avant de m'endormir, que venant en France, Charlotte essaierait de comprendre ce qu'était devenue la littérature dont quelques vieux livres représentaient pour elle, en Sibérie, un minuscule archipel français. 326 Enne nukahtamista ajattelin, että Ranskaan tultuaan Charlotte yrittäisi ymmärtää, miten oli käynyt sille kirjallisuudelle, niille kirjoille, jotka muodostivat hänelle Siperiassa pikkuruisen ranskalaisen saariston. 254
178. Et j'imaginai qu'en entrant, un soir, dans l'appartement où elle vivrait, je remarquerais sur le bord d'une table ou sur l'appui d'une fenêtre - un livre ouvert, un livre récent que Charlotte lirait en mon absence. 326 Ja kuvittelin, että astuessani huoneistoon jossa hän eläisi, huomaisin pöydänreunalla tai ikkunalaudalla - avoimen kirjan, äskenilmeastyneen kirjan, jota Charlotte lukisi poissaollessani. 254
179. Je me pencherais au-dessus des pages et mon regard tomberait sur ces lignes: 326 Minä kumartuisin sivujen ylle ja katseeni osuisi näihin riveihin: 254
180. *Vivre à l'image de cette beauté, c'est cela que je voudrais savoir faire.* 327 *Halusin oppia elämään sen kauneuden mukaisesti.* 254
181. De la pièce où vivrait Charlotte on voyait l'étendue bleu-gris des toits qui reflétaient le ciel d'avril...328 Huoneesta jossa Charlotte asuisi aukeni siniharmaa katonäkymä - se heijasteli huhtikuun taivasta...255
182. J'avais beau me dire que Charlotte ne voudrait jamais quitter Saranza et surtout la tombe de Fiodor pour longtemps, et qu'elle eût été aussi à l'aise dans un hôtel que dans ce musée improvisé, je ne pouvais plus m'arrêter d'acheter et de parfaire. 329 Turhaan toistelin itselleni, ettei Charlotte missään tapauksessa haluaisi jättää Saranzaa eikä etenkaan Fjodorin hautaa pitkäksi aikaa, ja että hän olisi viihtynyt yhtä hyvin

hotellissa kuin tässä improvisoidussa museossa, en vain pystynyt lopettamaan ostoksiani ja huoneen täydentämistä. 256

183. Et la vraie magie se révélerait dans ce reflet bleuté des toits, dans la fragilité aérienne des lignes derrière la fenêtre que Charlotte ouvrirait le lendemain de son arrivée, de très bon matin. 329 Todellinen taika, sen minä tiesin, olisi kattojen sinerryksessä, maiseman ilmassa hennoissa ääriivoissa, kun Charlotte avaisi ikkunan saapumistaan seuraavana päivänä hyvin varhain aamulla. 256

184. Et dans la sonorité des premières paroles françaises qu'elle échangerait avec quelqu'un au coin d'une rue...329 Ja taikaa olisi ensimmäisissä sointuvissa ranskan sanoissa, jotka Charlotte vaihtaisi kadunkulmassa...256

185. Je pensai que, vu l'impiété de ma vie passée, j'aurais pu m'exclamer comme ce marin dans un conte de Voltaire: 330 Ajattelin että ottaen huomioon uskontoa halveksineen elämäni olisin sentään voinut huudahtaa kuin merimies Voltairin tarinassa: 256

186. je ne vivrais encore que vingt ans, même quinze ans, bon, soit, seulement dix, pourvu que cette rencontre, ces instants retrouvés fussent possibles...330 eläisin vain kaksikymmentä vuotta, jopa vain viisitoista, no menköön, vain kymmenen vuotta, kunhan vain tämä tapaaminen, nämä jälleenlöydetyt hetket olisivat mahdollisia...257

187. Je ne me posai même pas la question de savoir si, en été, nous en aurions besoin. 331 En halunnut edes miettiä tarvitsisimmeko me sitä kesäaikana. 257

188. Charlotte espérait qu'en revenant à Paris avec Albertine, qu'elle allait rejoindre en Sibérie, elles retrouveraient la France d'avant la guerre...331 Charlotte toivoi että hän palattuaan Albertinen kanssa Siperiasta löytäisi taas sotaa edeltäneen Ranskan...257

189. En notant ces quelques lignes, je me disais que je pourrais bientôt poser tant de questions à Charlotte, préciser mille détails, apprendre, par exemple, qui était ce monsieur en frac sur l'une de nos photos famille et pourquoi une moitié de ce cliché avait été soigneusement coupée. 331

Kirjoittaessani näitä rivejä mietin, että pääsisin pian esittämään Charlotelle monia kysymyksiä, tarkentamaan tuhansia yksityiskohtia: saisin esimerkiksi tietää, kuka oli yhden perhekuvan frakkiherra ja miksi puolet kuvasta oli huolellisesti leikattu pois. 258

190. Un homme que je ne connaîtrais jamais et qui ne me connaissait que par le biais des questionnaires. 333 Mies johon en tutustuisi koskaan, mies joka tunsikin minut vain kyselykaavakkeesta. 258-259

191. C'est à lui que j'aurais dû, en fait adresser mes prières dilettantes...333 Hänellehän minun olisi pitänyt kohdistaa harrastajamaiset rukoukseni...259

192. Je savais que je ne pourrais pas éviter l'invitation au bar. 335 Tiesin etten voisi kietäytyä kutsusta baariin. 260

193. Écouter Val Grig serait une façon de le remercier pour le service rendu. 335 Kuunteleminen olisi tapa kiittää Val Grigiä palveluksesta. 260

194. "Il serait plus facile, pensai-je tout à coup, d'expliquer ce que je ressens aux Martiens qu'à eux trois..." 335 "Minun olisi paljon helpompi selittää tunteukseni marsilaisille kuin näille kolmelle."261

195. Passant rapidement d'une ligne à l'autre, d'un alinéa au suivant, je crus comprendre qu'il s'agissait d'une histoire sans aucun rapport avec notre vie à Saranza, notre France-Atlantide et cette fin dont Charlotte aurait pu me faire deviner l'imminence...337 Siirryin nopeasti riviltä riville, kappaleesta toiseen ja olin ymmärtävinäni ettei tarina mitenkään liittynyt elämäämme Saranzassa, meidän Atlantis-Ranskaamme tai elämän päättymiseen, jonka läheisyydestä Charlotte olisi siinä tapauksessa vihjaissut...262

196. Je comprenais maintenant que ce bois était, en fait, une taïga infinie, et que le charmant été de la Saint-Martin allait disparaître dans un hiver sibérien qui durerait neuf mois. 340 Ymmärsin nyt, että se metsä olikin ääretön taiga ja hurmaava Martinpäivän jälkikesä haipuisi siperialaiseen talveen, jota kestäisi yhdeksän kuukautta. 264

197. Ce soir ou demain, me disais-je, j'auouterais ce nouveau fragment qui m'était venu à l'esprit cette nuit. 341 Tänä iltana tai huomenna, minä mietin, lisäisin niihin uuden kappaleen, joka oli tullut mieleeni yöllä. 265

Truismes

1. Mais hélas je ne serai pas à une indécence près dans ce livre; et je prie toutes les personnes qui pourraient s'en trouver choquées de bien vouloir m'en excuser. 10 Hävyttömyyksiä tässä kirjassa näet riittää; joten anelen kaikkia hienohipiäisiä suomaan minulle anteeksiantonsa. 7
1. Le directeur de la chaîne me disait que dans la parfumerie, l'essentiel est d'être toujours belle et soignée, et que j'apprécierais sans doute la coupe très étroite des blouses de travail, que cela m'irait très bien. 11 Ketjun johtaja sanoi, että tärkeintä kemikaalikaupan myyjättärelle on olla aina kaunis ja huoliteltu ja että minä varmaankin pitäisin vartalonmyötäisistä työtakeista, nehän sopisivat minulle hyvin. 8
2. ...j'aurais droit à des produits de beauté, les plus grandes marques deviendraient à ma portée, les parfums les plus chers! 12 ...minulla olisi oikeus saada kauneudenhoitotuotteita, kuuluisimmat merkit ja kalleimmat hajurvedetolisivat ulottuvillani! 8-9
3. ...à comme j'allais sentir bon, à comme j'aurais le teint reposé.12 ...miten hyvältä tuoksuisin, miten virkstynyt ihoni olisi. 9
4. Sans doute plairais-je encore plus à Honoré. 12 Ja Honoré tietysti pitäisi minusta entistä enemmän. 9
5. Moi j'aurais aimé faire des études, lui ai-je dit...Kerroin hänelle että minäkin olisin halunnut käydä koulua...11
6. Il m'a dit qu'il me présenterait des gens. 15 Hän sanoi esittlevänsä minulle ihmisiä. 11
7. ...je me disais que j'aimerais bien avoir un travail dans ce genre. 16 ...mietin että ottaisin mielelläni sentyyppisen työpaikan. 11
8. ...jamais je ne me laisserais aller à une telle faute de goût si je tenais un magasin chic. 16 ...ikinä en alentuisi moiseen mauttomuuteen, jos minulla olisi hieno putiikki. 12
9. C'est là qu'Honoré m'a dit qu'avec un corps pareil et une mine aussi replendissante j'obtiendrais tous les magasins chic que je voudrais. 16 ...saisin kaikki haluamani hienot putiikit. 12
10. ...et que cela n'aurait jamais suffi à mon indépendance. 18 ...eikä se olisi riittänyt itsenäiseen elämään. 14

11. ...et en temps normal cela aurait dû me déprimer...19 ...ja normaalisti se olisi masentanut minua...14
12. ...j'avais une envie comme qui dirait extravagante d'aller mettre mon nez la-dedans...22 ...halusin aivan mielettömästi työntää nenäni ulos...16
13. J'en aurais pleuré, en revenant, dans la voiture. 22 Minua ihan itketti paluumatkalla autossa. 16
14. ...les clients se seraient détournés de moi s'ils m'avaient devinée enceinte. 23 ...muut olisivat hylänneet minut, jos olisivat huomanneet minun olevan raskaana. 17
15. ...si mes règles revenaient enfin je me viderais de tout ce sang, je deviendrais à nouveau...27 ...jos kuukautiseni palaisivat, tyhjentyisin vihdoinkin kaikesta verestä ja muuttuisin taas raikkaaksi...20
16. s'il avait su que j'étais enceinte il aurait fait tout son possible pour me garder à la maison. 28 ...sillä jos hän olisi tiennyt minun olevan raskaana, hän olisi tehnyt kaikkensa pitääkseen minut kotona. 31
17. J'aurais eu pendant trois mois l'allocation pro-natalité qui était bien supérieure à mon salaire...28 Olisin saunait jo ennen synnytystä kolme kuukautta äitiysrahaa, joka oli paljon suurempi kuin palkkani...21
18. ...et après j'aurais été coincée avec Honorè. 28 ...Ja sen jälkeen olisinkin jäänyt nalkkiin hänen luokseen. 21
19. De toute façon si l'on m'avait sue enceinte je n'aurais pas pu le garder. 28 Mutta jos raskaudestani olisi tiedetty, en olisi saunait pitää työtäni. 21
20. Il m'aurait accusée de ne pas avoir fait attention...28 Hän olisi syyttänyt minua varomattomuudesta. 21
21. Encore un mois ou deux, et je ne pourrais plus du tout entrer dans ma blouse, mon ventre déborderait...29 Vielä pari kuukautta enkä enää mahtuisi työtakkiini ja vatsani tursuisi yli...21
22. A la clinique ils lui ont dit qu'il ne ferait pas de vieux os s'il continuait à avaler de clés. 30 Sanoivat hänelle siellä sairaalassa, ettei hän eläisi vanhaksi, jos hän vielä nieleskelisi avaimia. 23
23. Ils m'ont aussi dit qu'ils n'avaient jamais vu un utérus aussi bizarrement formé, que je ferais bien de m'en soucier un peu...31 Sanoivat myös etteivät olleet koskaan nähneet niin kummallisen muotoista kohtua ja minun olisi syytä olla vähän huolissani...23

24. Il était gentil au fond, sans lui je n'aurais jamais pu marcher. 31 Hän oli pohjimmiltaan kiltti, ilman häntä en olisi pystynyt kävelemään. 23
25. Moi qui avais cru que mes bourrelets les dégoûteraient, eh bien pas du tout. 33 Olin luullut että läskimakkarani inhottaisivat heitä, mutta ei suinkaan. 24
26. ...parfois ils employaient d'autres mots que je n'oserais pas écrire mais qui finalement...34 ...joskus he käyttivät muitakin sanoja, joita en uskalla tähän kirjoittaa...25
27. ...qu'ensuite tout passerait bien, que je n'aurais plus de problèmes. 37 ...että kaikki sujuisi oikein hyvin eikä minulla olisi enää ongelmia. 27
28. ...moi j'aurais préféré qu'on s'intéresse à moi autrement. 38 mutta minusta olisi ollut mukavampaa, jos he olisivat kiinnostuneet minusta muuten. 28
29. J'ai compris que ce serait difficile de ne pas laisser l'initiative aux clients...38 Ymmärsin että olisi vaikea viedä aloite asiakkailta...28
30. On se serait crus dans la jungle. 39 Elettiin kuin viidakossa. 29
31. Il y avait des clients tellement affolants que j'aurais pu les manger. 39 Jotkut asiakkaat olivat niin hurmaavia, että olisin voinut syödä heidät. 29
32. Il a cru que les anciens clients pourraient à nouveau faire faire son métier...40 Hän luuli että entiset asiakkaat voisivat taas hoitaa hommansa...30
33. ...on aurait dit qu'il cherchait quelque chose. 43...hän ikään kuin tutki minut kuin olisi etsinyt jotain. 32
34. Le bleu comme qui dirait accentué. 44 Ja mustelma paheni. 33
35. ...dans une lointaine banlieue où je n'aurais fait que des démonstrations. 46 ...syryjäisellä esikaupunkialueella, jossa vain esittelisin tuotteita 34
36. si j'avais été enceinte, déjà à ce moment-là ca n'aurait pu donner que des fausses-cauches. 46...vaikka olisinkin ollut raskaana, siitä ei silloinkaan olisi koitunut muuta kuin keskenmenoja. 34
37. Une grange, une étable même m'auraient très bien convenu, mais seule tranquille. 48 Lato tai navetta olisivat sopineet minulle hyvin, mutta yksin ja rauhassa. 36
38. ...où je pourrais m'échapper entre deux clients. 49...jolloin pääsisin ulos asiakkaiden välissä. 36
39. ...je n'aurais jamais cru ça. 52...en olisi ikinä uskonutkaan. 39
40. ...j'aurais mangé n'importe quoi. 52...olisin syönyt mitä vain. 39

41. ...j'aurais mangé des épluchures...52...olisin syönyt perunankuoria...39
42. ...je sentais déjà que je ne pourrais pas supporter..55...etten kestäisi...41
43. ...et on corps comme qui dirait retourné sous moi. 56 ...vartaloni ikäään kuin kääntyi.
41
44. Mes cuisses si fermes et si bien galbées autrefois s'effondraient sous un amas de cellulite. 57 Ennen niin soukat ja muodokkaat reiteni löllöttivät selluliitissa. 42
45. ...dans mon état normal je n'aurais pas fait ça. 59 ...normaalitilassa en olisi tehnyt sellaista. 43
46. Il fallait absolument que je sois belle pour quand Honoré rentrerait. 59 Honorén palatessa töistä minun piti ehdottomasti olla kaunis. 43-44
47. La vendeuse m'a dit qu'en 48 je ne trouverais que ce modèle. 60 Myyjättären mukaan koossa oli vain yksi malli. 44
48. J'en aurais pleuré de joie. 60 Olin melkein itkeä ilosta. 45
49. ...je ne voudrais pas ...61 en haluaisi...45
50. Une si jolie robe, c'aurait été dommage...61 Niin nätti leninki, olisi ollut vahinko...45
51. ...on se serait presque cru dans une île bienheureuse...62 ...olisi melkein voinut luulla olevansa onnellisten saarella...46
52. J'aurais tout donné pour pouvoir le consoler...64 Olin antanut mitä vain pystyäkseeni lohduttamaan häntä...47
53. Elle a comme qui dirait accentué le côté rouge fermière...69 Hän korosti punakoita maalaisposkiani...51
54. Seulement la négresse ne saurait sans doute pas lui faire...74 Neekerityttö vain ei osaisi laittaa...55
55. ...j'aurais certes mieux fait de le mettre de côté...74 ...olisi varmasti parempi säästää...55
56. ...qu'une fois que j'aurais payé une nouvelle blouse de travail...74...jos ostaisin uuden työtakin...55
57. ...il ne me resterait plus grand-chose. 74 ...minulle ei jäisi paljon mitään jäljelle. 55
58. ...je pensais que peut-être communier m'aurait fait du bien. 75 ...ehtoollisella käyminen olisi tehnyt hyvää.56
59. ...je me disais que je ferais peut être bien de me payer un médecin. 75 ...ajattelin että voisi olla hyvä käydä lääkärissä. 56

60. ...quelque chose qui m'aurait à la fois paralysée...75 ...jotakin mikä oli halvaanuttanut takaruumiini..56
61. ...sinon j'aurais eu peur d'attraper son microbe. 79 ...muuten olisin pelännyt saavani hänen mikrobinsa. 58
62. ...il faudrait sans doute que j'en retrouve un autre...80 ...minun pitäisi löytää uusi...59
63. ...dès que ma provision serait épuisée. 80 ...heti kun rahavarani olisivat loppu. 59
64. Pour le directeur cela aurait encore augmenté le standing...82 Diplomimyyjättäret näet nostivat ketjun tasoa. 60
65. ...que désormais je resterais bête et inculte. 82 ...että pysyisin tästedes tyhmänä ja sivistymättömänä. 61
66. J'aurais pu m'envoler comme les oiseaux si je n'avais pas été si lourde. 85 Olisin voinut lentää kuin lintu, jos en olisi ollut niin raskas. 63
67. ...on aurait presque dit qu'il manquait...86 ...nyt olisi melkein voinut sanoa...64
68. ...ca m'aurait fait du bien...88 olisi tuntunut hyvältä...64
69. ...que ca ferait l'affaire pour remplacer ...89 ...että se saisi kelvata...66
70. ...ca m'a comme qui dirait détendue. 92 ...ja se jotenkin helpotti. 68
71. ...et moi j'aurais bien passé le reste de mes jours...94... olisin mielelläni viettänyt lopun elämääni...69
72. Je me suis dit que ce serait une bonne idée...95 Mietin että olisi hyvä ajatus...70
73. ...le parti d'Edgar m'en fournirait surement. 95 ...he varmasti järjestäisivät minulle...70
74. ..j'ai bien vu que ca ne ferait pas long feu. 96 ...tajusin ettei niistä olisi pitkään eläjiksi.71
75. ...ca m'a comme qui dirait réveillée. 97...Se ikään kuin herätti minut. 72
76. ...qu'en connaissant les bonnes personnes je parviendrais sans doute à trouver...99...että hyvillä suhteilla onnistuisin varmaankin saamaan...73
77. ...que si par le biais d'Edgar je n'arrivais à rien je me mettrais à marcher..100 ...lähtisin kävelemään...74
78. tomber à genoux et dire qu'on serait damnés..102...putoilivat polvilleen ja sanoivat että olimme kadotuksen omat. 75
79. ...que ca me ferait bien voir et...106 ...kirja olisi minulle eduksi...78
80. ...qu'il me donnerait du travail. 106 ...ja Edgar antaisi minulle töitä. 78
81. ... il a eu comme qui dirait une panne...107 ...hän niinsanotusti meni epäkuuntoon...79

82. ...même eux ont tout de suite compris que je ne ferais pas...109 ...ettei minusta nyt olisi..80
83. Edgar a dit que ce serait tout de meme marrant si on pouvait...109...Edgar sanoi että olisi kuitenkin aika hauskaa...81
84. ...qu'au moins ca fournirait des protéines pas chères. 109...sillä lailla saisi hankituksi halpaa eläinvalkuaista. 81
85. ...j'aurais bien mangé un bout, moi. 111...mutta olisin minä vähän jotain syönytkin. 82
86. ...j'aurais bien aimé comprendre. 112...olisin mielelläni ymmärtänyt. 83
87. ...que je n'aurais été bonne à rien. 113..etten olisi pystynyt mihinkään. 84
88. ...je savais qu'elle ne repartirait pas les mains vides...113...tiesin ettei tyttö joutuisi lähtemään tyhjin käsin...84
89. ...sinon ca aurait bardé pour le gorille. 113...sillä muuten henkivartijalle olisi käynyt köpelösti. 84
90. ...je devrais faire étudier ca par mes scientifiques. 116 ...minun pitäisi panna tidemieheni tutkimaan. 86
91. Le marabout répétait qu'il arriverait à quelque chose...120 Erakko toisteli että saavuttaisi jotain...89
92. ...qu'il trouverait...120 ...löytäisi...89
93. ...qu'il comprendrait...120...ymmärtäisi...89
94. Au marché noir j'aurais bien fait...121 Mustassa pörssissä olisin maksanut varmaankin..90
95. ...il avait comme qui dirait des excroissances blanchâtres sur la peau....122 Erakolla oli ihossaan vaaleita patteja...90
96. ...comme qui dirait en haletant...123 ...ja sanoi läähättäen...91
97. Je ne saurais pas vous dire à quel point tout ca m'était égal alors. 130 En osaa sanoakaan miten yhdentekevää se kaikki silloin oli minulle. 97
98. On aurait jamais pu faire ca à Paris..131 Sellaista ei ikinä olisi voinut tehdä Pariisissa...97
99. ...on aurait cru in dromadaire. 135 ...Hänen selkensä köyristyi kauheasti kuin dromedaarilla. 100
100. J'aurais dû écouter Yvan...139 Minun olisi pitänyt kuunnella Yvania...103

101. ...et qu'elle se trouvait sans ressource, sans emploi comme qui dirait à la rue...139
Äiti sanoi olevansa varaton ja työtön, siis suorastaan kadulla...103
102. ...il a dit que les riches nous mangeraient sur la tete, qu'ils ne nous laisseraient que la peau sur le os..139..hän sanoi rikkaiden riistävän kansaa ja jättävän kansalle vain nahan luiden päälle...103
103. ...mais que la revoir nous exposerait à des difficultés infinies. 140 ...mutta että äidin tapaamisesta koituisi äärettömästi vaikeuksia. 104
104. ...mais on aurait dû au moins partir à la campagne. 142 ...mutta olisi pitänyt mennä edes maalle. 106
105. On y serait encore tous les deux aujourd'hui. 142 Siellä me olisimme kahdestaan vielä tänäänkin. 106
106. ...on s'est comme qui dirait retrouvés. 143 ...mutta silti me Yvanin kanssa löysimme toisemme jälleen. 106
107. Sans ma fchue émotivité Yvan serait peut-etre encore en vie...144...Yvan olisi ehkä elossa vielä tänäkin päivänä...107
108. ...il n'y aurait eu que moi à etre inquiétée. 144...vain minua olisi häiritty. 107
109. ...j'espérais que la faim au moins ne l'agiterait plus...144...toivoin että nälkä ei enää hermostuttaisi häntä...107
110. quand j'ai réussi à oublier les odeurs enivrantes et à retomber comme qui dirait sur mes pieds..151 kun onnistuin unohtamaan huumaavat tuoksut ja pääsemään niinsanotusti jaloilleni...112
111. ...que j'aurais pu au moins faire ma pelote...152 ...että olisi pitänyt varmistaa rahantulo...113
112. ...j'ai compris que la horde sacrifierait le plus faible. 154 ...ymmärsin että lauma uhraisi heikoimman. 114
113. ...en tout cas je n'aimerais pas etre à leur place...157 ...minä en missään tapauksessa haluaisi olla heidän nahoissaan. 117